



Cours "Génie Logiciel II"

Chapitre 2: La méthode B AMN (Abstract Machine Notation)

Niveau: II2

Enseignante: Rim DRIRA

rim.drira@ensi-uma.tn

AU: 2016/2017

Chapitre2: La méthode B

Plan

- Présentation
- Notion de machine abstraite
- Les clauses d'une machine abstraite
- Les obligations de preuve
- Définition et calcul des substitutions généralisées
- Notation de modélisation des données
- Le processus de raffinement
- Les obligations de preuve du raffinement
- La modularité

Présentation de B et de ses concepts de base

Historique

- ❑ Née dans les années 80
- ❑ **Fondateur:** Jean-Raymond Abrial (un informaticien français)
- ❑ **Livre de référence:** « The B Book » [1]
- ❑ **Le choix du nom *B*** est une sorte d'hommage aux membres du groupe BOURBAKI.
 - C'est un groupe de mathématiciens français qui a entrepris en 1939 une refonte des mathématiques en les prenant à leur point de départ logique.

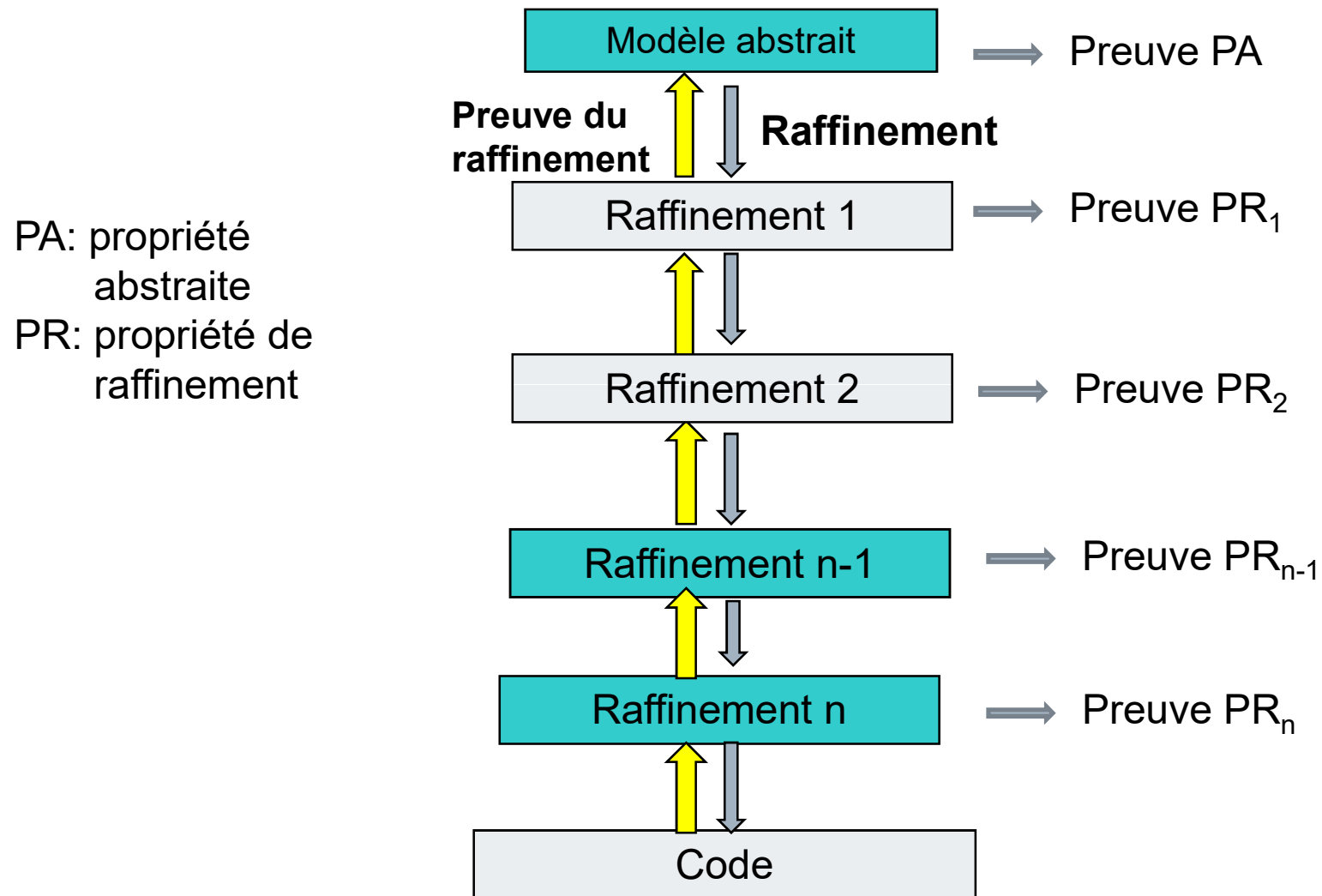
Présentation

- ❑ B est issue de Z et VDM.
- ❑ La particularité de B : établir une chaîne de production qui va des spécifications au code source associé.
- ❑ B est basée sur la théorie des ensembles et la logique du premier ordre

Présentation

- Les logiciels conçus avec la méthode B fonctionnent conformément à leurs spécifications
 - Les propriétés sont exprimées par des invariants et vérifiées par preuves formelles.
- Un exemple industriel de l'utilisation de la méthode B: le pilote automatique embarqué (PAE) de METEOR de la ligne 14 du métro parisien

Méthode B



Documentation et outillage

- Documentation disponible
 - <http://www.dmi.usherb.ca/~frappier/igl501/ref/B/Manrefb.pdf>
- Outils en licence libre
 - Exemple: Atelier B (<http://www.atelierb.eu>)

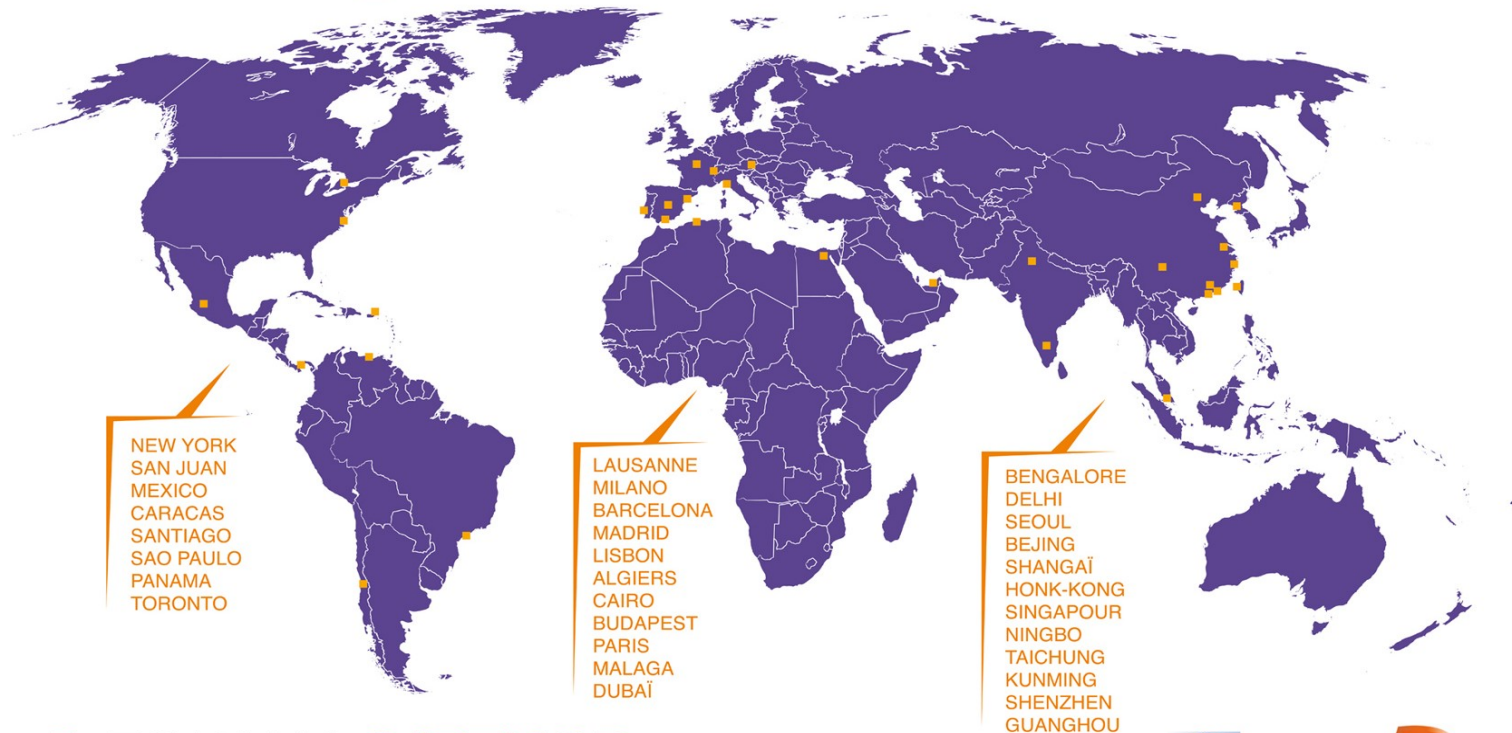
Atelier B



- ❑ Développé par la société ClearSy,
- ❑ Outil qui permet une utilisation opérationnelle de la méthode formelle B pour des développements de logiciels prouvés
- ❑ Disponible en deux versions:
 - une version communautaire accessible à tous sans limitation,
 - une version maintenue accessible aux possesseurs d'un contrat de maintenance.

<http://www.atelierb.eu>

Atelier B



B FORMAL METHOD

- DEVELOPMENT OF SAFETY CRITICAL SIL4 SOFTWARE
- FREE DOWNLOAD OF ATELIER B 4.0
- BUG FREE PROVEN



WWW.CLEARSY.COM



WWW.ATELIERB.EU

Source: <http://www.atelierb.eu>

Atelier B

Avec l'atelier B:

1. On définit les données internes d'une machine et leurs propriétés invariantes ;
2. On définit les opérations d'accès à la machine ;
3. L'atelier vérifie la syntaxe et le typage ;
4. L'atelier génère les preuves à faire ;
5. L'atelier tente de les prouver automatiquement ;
6. Si certaines preuves n'ont pas été démontrées, on détermine si :
 - l'opération est incorrecte et on corrige
 - le prouveur n'est pas assez « fort » et l'on aide le à réaliser la démonstration

Notion de machine abstraite

- Dans B, un composant logiciel est appelé machine abstraite qui contient:
 - Des données
 - Des opérations
- Connue aussi sous l'acronyme **AMN** (Abstract Machine Notation)
- Avec B,
 - On spécifie
 - On prouve
 - On raffine
 - On code

Une (ou plusieurs) **machine(s) abstraite(s)**
- Cette notion est proche de:
 - Type abstrait, Module, Classe, Composant

Quelques remarques

- ❑ Les lettres minuscules et majuscules sont distinguées.
- ❑ Les commentaires sont délimités par les deux caractères de début de commentaire `"/*"` et par les deux caractères de fin de commentaires `"*/"`.
- ❑ Un identificateur est une séquence de lettres, de chiffres ou du caractère souligné `"_"`. Le premier caractère doit être une lettre.
 - Tout ce qu'on lui attribue nous même des noms doit respecter les règles de définition d'un identificateur: le nom d'une machine, d'une variable, d'une constante, etc.

Notion de machine abstraite

Structure d'une machine abstraite

PARIE ENTETE

Nom de la machine

Paramètres de la machine

Contraintes sur les paramètres

PARTIE STATIQUE

Déclaration d'ensembles

Déclaration de constantes

Propriétés des constantes

Déclaration des variables (état)

Invariant (caractérisation de l'état)

PARTIE DYNAMIQUE

Initialisation des variables

Opérations

END

Principales clauses

En-tête

MACHINE

Nom de la machine abstraite (idem nom de la classe)

CONSTRAINTS

Contraintes sur les paramètres d'une machine s'il y en a

SETS

Déclaration des ensembles abstraits et énumérés

CONSTANTS

Définition des constantes

PROPERTIES

Propriétés sur les constantes

VARIABLES

Déclaration des variables (idem attributs d'une classe)

DEFINITIONS

Contient une liste d'abréviations pour un prédicat, une expression ou une substitution.

INVARIANT

Typage et propriété des variables

INITIALISATION

Définition de la valeur initiale des variables (idem constructeur)

OPERATIONS

Déclaration des opérations (idem méthodes)

END

Partie

Statique

Partie

dynamique

- Une clause ne doit pas apparaître plus qu'une fois

- L'ordre des clauses n'est pas imposé

Les clauses d'une machine abstraite

L'en-tête

□ La partie en-tête contient:

Nom de la machine

Paramètres de la machine (pour la généricité)

Contraintes sur les paramètres

□ Clauses

MACHINE

Nom de la machine abstraite (paramètres formels)

CONSTRAINTS

Contraintes sur les paramètres d'une machine s'il y en a

Les clauses d'une machine abstraite

L'en-tête

- Il est optionnel qu'une machine possède des paramètres formels
- Les paramètres d'une machine sont de deux sortes:
 - Paramètres scalaires:
 - L'identificateur doit comporter au moins un caractère minuscule
 - Type: INT, BOOL, paramètre ensemble de la machine
 - Paramètres ensembles:
 - L'identificateur ne doit pas contenir de caractères minuscules

□ Exemples

MACHINE
carrefour
...

MACHINE
réreservation(Maxi)
CONSTRAINTS
Maxi ∈ NAT...

MACHINE
pile(ELEMENT)...

Les clauses d'une machine abstraite

L'en-tête

□ La clause **CONSTRAINTS**

- Cette clause doit apparaître si la machine possède des paramètres scalaires formels
- Permet de typer les paramètres scalaires formels de la machine abstraite et d'exprimer des propriétés complémentaires sur ces paramètres
- Exemple:

```
MACHINE
  MA ( p1, p2, p3, ENS1, ENS2 )
CONSTRAINTS
  p1 ∈ INT ∧
  p2 ∈ BOOL ∧
  p3 ∈ ENS1 ∧
  card (ENS1) = 10
```

...

Les clauses d'une machine abstraite

Les données

- Les données d'une machine abstraite sont décrites au moyen des clauses suivantes:

SETS

Déclaration des ensembles abstraits et énumérés

CONSTANTS

Définition des constantes

PROPERTIES

Propriétés sur les constantes

VARIABLES

Déclaration des variables (idem attributs d'une classe)

INVARIANT

Typage et propriété des variables

Les clauses d'une machine abstraite

Les données

La clause SETS

- elle représente les ensembles introduits par la machine:
 - soit des ensembles abstraits:
 - définis par leurs noms
 - utilisés pour désigner des objets dont on ne veut pas définir la structure au niveau de la spécification.
 - Tout ensemble abstrait est implicitement fini et non vide
 - soit des ensembles énumérés définis par leurs noms et la liste de leurs éléments.

Les clauses d'une machine abstraite

Les données

□ Exemple:

```
MACHINE
  MA
SETS
  POSITION ;
  MARCHE = {Arret, Avant, Arriere} ;
  DIRECTION = {Nord, Sud, Est, Ouest}
...
END
```

POSITION est un ensemble abstrait

MARCHE et DIRECTION sont des ensembles énumérés

Les clauses d'une machine abstraite

Les données

□ La clause CONSTANTS

- On peut aussi utiliser CONCRETE_CONSTANTS
- Déclare une liste de constantes concrètes (implémentable directement dans un langage informatique)
- Chaque constante doit être typé dans la clause PROPERTIES

□ La clause PROPERTIES

- définit un prédicat qui type les constantes de la machine abstraite et qui définit leurs propriétés.

Les clauses d'une machine abstraite

Les données

□ Exemple 1

MACHINE

MA1

CONSTANTS

PosMin,

PosMax

PROPERTIES

PosMin \in INT \wedge

PosMax \in NAT

...

END

□ Exemple2

MACHINE

MA2

CONSTANTS

Cte1,

Cte2

PROPERTIES

Cte1 \in INT \wedge

Cte2 \in NAT \wedge

$(Cte1 < 0 \Rightarrow Cte2 = 0)$

...

END

Les clauses d'une machine abstraite

Les données

La clause **VARIABLES**

- Elle introduit la liste des variables de la machine.
- Ces variables représentent l'état de la machine.
- Les variables sont les seules objets qui peuvent être modifiés directement dans l'initialisation et les opérations de la machine.
- Cette clause peut être absente si la machine n'a pas de variables.
- Cette clause **doit être** accompagnée des clauses INVARIANT et INITIALISATION.

Les clauses d'une machine abstraite

Les données

La clause INVARIANT

- regroupe un ensemble de prédicats qui:
 - permettent de **typer les variables**
 - définissent les **propriétés** des variables que doit vérifier l'état de la machine à tout moment
- **Il est fondamental qu'une machine avec variable(s) soit munie d'un invariant.**

Les clauses d'une machine abstraite

Les données

□ Exemple 1

MACHINE MA

VARIABLES

var1, var2, var3

INVARIANT

var1 ∈ NAT ∧

var2 ∈ BOOL ∧

var3 ∈ INT ∧

(*var1* > *var3* ∧ *var2* = TRUE)

INITIALISATION

var1 := 2 ||

var2 := TRUE ||

var3 := -1

... END

Invariant de typage des variables:

- Var1 est un entier naturel, var2 est un booléen et var 3 est un entier relatif.

Propriété sur les variables

- Var1 doit être supérieur strictement à var3 et var2 doit être vrai

Les clauses d'une machine abstraite

Les données

□ Exemple2

MACHINE Chaudière

SETS

ETATS = {activé, désactivé}

VARIABLES

T, Alarme

INVARIANT

$T \in \text{NAT} \wedge \text{Alarme} \in \text{ETATS} \wedge$
 $(T > 130) \Leftrightarrow (\text{Alarme} = \text{activé})$

...

END

Les clauses d'une machine abstraite

Les données

□ Exemple3: Machine sans variables

MACHINE Calculatrice

CONSTANTS

min_ent, max_ent, ENTIER

PROPERTIES

min_ent = $-2^{31} \wedge$

max_ent = $2^{31} - 1 \wedge$

ENTIER = min_ent .. max_ent

...

END

Synthèse

MACHINE $M(X, u)$

CONSTRAINTS

$C(u)$

SETS

$S, T = \{a, b\}$

CONSTANTS

c, d

PROPERTIES

$R(c, d)$

VARIABLES

x, y

INVARIANT

$I(x, y, c, d, u)$

INITIALISATION

$U(x, y)$

OPERATIONS

$r \leftarrow op(p) = \text{PRE } P \text{ THEN } K \text{ END};$

...

END

Les clauses d'une machine abstraite

La partie dynamique

□ Composée des clauses suivantes:

INITIALISATION

Définition de la valeur initiale des variables

OPERATIONS

Déclaration des opérations

Les clauses d'une machine abstraite

La partie dynamique

La clause INITIALISATION

- ❑ Permet d'attribuer une valeur initiale à chaque variable propre à la machine.
- ❑ L'initialisation doit satisfaire l'invariant de la machine.
- ❑ Clause obligatoire si la clause VARIABLE est présente: toute variable propre à la machine doit être initialisée.

Les clauses d'une machine abstraite

La partie dynamique

□ Exemple

MACHINE *MA*

VARIABLES

var1, var2

INVARIANT

var1 ∈ NAT ∧

var2 ∈ INT ∧

(*var1* > *var2*)

INITIALISATION

var1, var2 := 2, -1;

... END

Les clauses d'une machine abstraite

Les opérations

- **La clause OPERATIONS** permet de définir les opérations d'une machine
- Une opération est composée de:
 - **Une en-tête:** un nom et des paramètres (u et w) s'il y en a
 - **Une pré-condition** (Q)
 - **Une transformation** (V)
 - Définit le comportement de l'opération vis à vis de l'état de la machine
 - Une transformation des données internes et une affectation de valeurs aux paramètres de sortie

$u \leftarrow O(w) = \text{PRE } Q \text{ THEN } V \text{ END}$

en-têtepré-conditiontransformation

Les clauses d'une machine abstraite

Les opérations

Exemple

MACHINE Calculatrice

CONSTANTS

min_ent, max_ent, ENTIER

PROPERTIES

$\text{min_ent} = -2^{31} \wedge \text{max_ent} = 2^{31} - 1 \wedge$

$\text{ENTIER} = \text{min_ent} .. \text{max_ent}$

OPERATIONS

ecrire_nombre (a) ... ;

$a \leftarrow \text{lire_nombre} \dots ;$

$c \leftarrow \text{plus} (a, b) \dots ;$

$c \leftarrow \text{moins} (a, b) \dots ;$

$c \leftarrow \text{mult} (a, b) \dots ;$

$r, o \leftarrow \text{add} (a, b) \dots ;$

END

Les clauses d'une machine abstraite

Les opérations

- Une opération peut être paramétrée en entrée (\mathbf{w}) et en sortie (\mathbf{u}) par une liste de paramètres.
- Les paramètres en entrée \mathbf{w} sont typés explicitement dans la pré-condition \mathbf{Q} de l'opération.
- La pré-condition \mathbf{Q} permet aussi de définir les conditions de fonctionnement de l'opération
- Les paramètres en sortie \mathbf{u} sont typés implicitement en fonction des types des expressions définissant la valeur de ces paramètres dans \mathbf{V}

$\mathbf{u} \leftarrow \mathbf{O}(\mathbf{w}) = \text{PRE } \mathbf{Q} \text{ THEN } \mathbf{V} \text{ END}$

en-tête pré-condition transformation

Les clauses d'une machine abstraite

Les opérations

- La définition des opérations s'appuie sur le **langage des substitutions généralisées**
- La transformation de base est la substitution simple *devient égal*, notée **$:=$**
- Les autres transformations permettent de modéliser le résultat de tous les changements d'états réalisables :
 - Choix borné
 - Substitution gardée
 - Choix non borné
 - Etc.

Les clauses d'une machine abstraite

Les opérations

Exemple1

MACHINE **Chaudière**

SETS

ETATS = {activé, désactivé}

VARIABLES

T, Alarme

INVARIANT

$T \in \text{NAT} \wedge$

$\text{Alarme} \in \text{ETATS} \wedge$

$(T > 130) \Leftrightarrow (\text{Alarme} = \text{activé})$

INITIALISATION

$T := 0 \parallel \text{Alarme} := \text{désactivé}$

OPERATIONS

changerT (v) =

PRE

$v \in \text{NAT} \wedge v \leq 130$

THEN

$T := v$

END

Les clauses d'une machine abstraite

Les opérations

Exemple2

MACHINE Calculatrice

CONSTANTS

min_ent, max_ent, ENTIER

PROPERTIES

min_ent = $-2^{31} \wedge$

max_ent = $2^{31} - 1 \wedge$

ENTIER = min_ent .. max_ent

OPERATIONS

r <— plus (a, b) =

PRE

a ∈ ENTIER ∧

b ∈ ENTIER ∧

a + b ∈ ENTIER

THEN

r := a + b

END ;

r, o <— add (a, b) =

PRE

a ∈ ENTIER ∧

b ∈ ENTIER

THEN

IF a + b ∈ ENTIER

THEN

r := a + b || o := FALSE

ELSE

o := TRUE

END

END

END

Les clauses d'une machine abstraite

Les opérations

Exercice

MACHINE

reservation

...

OPERATIONS

reserver(nbPlaces)=

PRE

***nbPlaces* \in **NAT1** \wedge**

nbPlaces* \leq *nbPlacesLibres

THEN

nbPlacesLibres* := *nbPlacesLibres* - *nbPlaces

END

END

Exercice: Réservation

- On souhaite spécifier un système de réservation de places sur un vol limité à *maxi* places. Les opérations à écrire sont:
 - Réserver: permet de réserver une place si c'est possible.
 - Libérer: permet d'annuler la réservation d'une place.
- **Remarque:** la gestion des numéros de places n'est pas demandée.

Travail demandé:

1. Spécifier les données de la machine B associée à ce système
2. Décrire l'invariant de ce modèle
3. Donner la machine résultante

Solution

MACHINE

Reservation1

CONSTANTS

maxi

PROPERTIES

maxi \in NAT

VARIABLES

NbPILib

INVARIANT

NbPILib \in 0..maxi

INITIALISATION

NbPILib := maxi

OPERATIONS

reserver= PRE NbPILib \neq 0 THEN NbPILib := NbPILib-1 END;

liberer= PRE NbPILib \neq maxi THEN NbPILib := NbPILib+1 END

END

Exercice : Réservation

1. Modifier la machine précédente pour:
 - Permettre à la machine de recevoir maxi en paramètre
 - Améliorer les opérations: elles doivent retourner en résultat «échec » ou « succès ».
2. Ecrire une nouvelle machine qui permet de réserver et libérer un nombre de places donné en paramètre.
3. Ecrire une nouvelle machine permettant de gérer les places par leurs numéros.

Solution

1/

MACHINE

Reservation2(maxi)

CONSTRAINTS

maxi \in NAT

SETS

RESULTAT = {échec, succès}

VARIABLES

NbPILib

INVARIANT

NbPILib \in 0..maxi

INITIALISATION

NbPILib := maxi

OPERATIONS

Res <-- reserver = IF NbPILib \neq 0 THEN NbPILib := NbPILib - 1 || Res := succès
ELSE Res := échec END;

Res <-- liberer = IF NbPILib \neq maxi THEN NbPILib := NbPILib + 1 || Res :=
succès ELSE Res := échec END

END

Solution

2/

MACHINE

Reservation3(maxi)

CONSTRAINTS

maxi \in NAT

SETS

RESULTAT = {échec, succès}

VARIABLES

NbPILib

INVARIANT

NbPILib \in 0..maxi

INITIALISATION

NbPILib := maxi

OPERATIONS

Res \leftarrow reserver(nb) =

PRE nb \in NAT THEN

IF NbPILib \geq nb THEN NbPILib := NbPILib - nb || Res := succès

ELSE Res := échec

END

END;

Res \leftarrow liberer(nb) =

PRE nb \in NAT THEN

IF NbPILib + nb \leq maxi THEN NbPILib := NbPILib + nb || Res := succès ELSE Res := échec END

END

END

Solution

3/

MACHINE Reservation4

CONSTANTS

maxi, PLACES

PROPERTIES

$\text{maxi} \in \text{NAT} \wedge \text{PLACES} = 0..\text{maxi}$

SETS

RESULTAT={échec, succès}

VARIABLES

OCCUPES

INVARIANT

$\text{OCCUPES} \subseteq \text{PLACES}$

INITIALISATION

$\text{OCCUPES} := \emptyset$

OPERATIONS

place <-- reserver = PRE $\text{PLACES} \neq \text{OCCUPES}$ THEN

ANY pp WHERE $\text{pp} \in \text{PLACES} - \text{OCCUPES}$ THEN

$\text{OCCUPES} := \text{OCCUPES} \cup \{\text{pp}\} \mid \text{place} := \text{pp}$ END

END;

liberer(place)= PRE $\text{place} \in \text{PLACES} \wedge \text{place} \in \text{OCCUPES}$ THEN

$\text{OCCUPES} := \text{OCCUPES} - \{\text{place}\}$

END

END

Exercice

- ❑ On souhaite spécifier le comportement d'un système de contrôle d'une barrière d'un passage à niveau en utilisant la méthode B.
 - ❑ La barrière est initialement relevée. Si un train arrive alors elle est baissée et elle reste dans cet état tant qu'il ya des trains qui arrivent. Elle est relevée si le dernier train quitte la section.
- 1) Spécifier les données du modèle B associé à ce système
 - 2) Décrire les invariants de ce modèle
 - 3) Donner le modèle résultant
- ❑ **Remarque :** Il est possible de commencer par construire un automate associé à ce contrôleur et, par la suite, donner le modèle résultant.

Solution

```
MACHINE barriere
SETS
etat={relevée, baissée}
VARIABLES
barrier, NbT
INVARIANT
barrier ∈ etat ∧ NbT ∈ NAT ∧ ((NbT=0 ⇒ barrier=relevée) or (NbT>0
    ⇒ barrier=baissée))
INITIALISATION
barrier:=relevée || NbT:=0
OPERATIONS
arriveeTrain=
IF barrier= relevée THEN NbT:=NbT+1 || barrier:=baissée
ELSE NbT:=NbT+1
END;
passageTrain= PRE barrier=baissée THEN
IF NbT>1 THEN NbT:=NbT-1 ELSE NbT:=0 || barrier:=relevée END
END END
```

Autres clauses

- Clause **ASSERTIONS**: liste de prédicats appelés assertions portant sur les variables. Ce sont des résultats intermédiaires déduits de l'invariant susceptibles d'aider la preuve.

```
MACHINE
  MA
  CONCRETE_VARIABLES
    var
  INVARIANT
     $var \in \text{INT} \wedge$ 
     $var^2 = 1$ 
  ASSERTIONS
     $var = 1 \vee var = -1$ 
  ...
END
```

- Clauses **SEES, USES, INCLUDES, IMPORTS**, etc. (Pour la modularité)

Autres clauses

La clause **DEFINITIONS**

- ❑ Permet de définir une liste d'abréviations pour un prédicat, une expression ou une substitution:
 - À travers des déclarations explicites
 - À partir de fichiers de définitions à inclure
- ❑ Les définitions sont locales à la machine où elles sont définies et peuvent être utilisées même dans le texte qui précède leur déclaration.
- ❑ Les définitions peuvent dépendre d'autres définitions mais ne doivent pas conduire à des dépendances cycliques.
- ❑ Les définitions explicites peuvent être paramétrées

Autres clauses

La clause DEFINITIONS

Exemple1

...

DEFINITIONS

Def1 == $A = \text{jaune} \wedge B = \text{jaune}$;

Def2(aa, bb) == $(aa = \text{rouge} \wedge bb \neq \text{rouge}) \vee (aa \neq \text{rouge} \wedge bb = \text{rouge})$;

Def3 == Def2(A, B)

CONSTANTS

...

- ❑ Le corps de la définition *def1* est " $A = \text{jaune} \wedge B = \text{jaune}$ ".
- ❑ Def2 est une définition paramétrée
- ❑ Def3 est définie par appel à Def2

Les obligations de preuve

Les obligations de preuve (Preuve de cohérence)

- Une machine abstraite est dite cohérente lorsque l'initialisation et chaque opération préservent les propriétés invariantes.
- La dernière étape de la spécification consiste à prouver la cohérence de chaque machine abstraite
- Une obligation de preuve est une formule mathématique à démontrer afin d'assurer qu'un composant B est correct.
- Un point fort de B est la génération automatique des obligations de preuve

Les obligations de preuve

□ Toutes les obligations de preuve ont la structure suivante :

H \Rightarrow **P** où P et H sont des prédicats.

□ Cette formule signifie qu'il faut démontrer le but P sous l'hypothèse H, H étant généralement une conjonction de prédicats.

Les obligations de preuve

- Les obligations de preuve relatives à une machine abstraite concernent principalement :
 - **la correction de l'initialisation** : l'initialisation doit établir l'invariant de la machine;
 - **la correction des opérations** : les opérations doivent préserver l'invariant;
- Concerne aussi:
 - **la correction des assertions** (clause ASSERTIONS): chaque assertion doit être satisfaite sous l'hypothèse que l'invariant l'est;
 - **la correction de l'instanciation lors de l'inclusion de machines** (clause INCLUDES) : les paramètres effectifs d'instanciation doivent vérifier les contraintes des paramètres de la machine incluse;

Les obligations de preuve

- Les obligations de preuve relatives à une machine abstraite concernent principalement :
 - **la correction de l'initialisation** : l'initialisation doit établir l'invariant de la machine;
 - **la correction des opérations** : les opérations doivent préserver l'invariant;

Les obligations de preuve

Correction de l'initialisation

Les hypothèses de la correction de l'initialisation sont :

- ❑ Contraintes des paramètres de la machine abstraite
- ❑ Propriétés des constantes de la machine abstraite,

Sous ces hypothèses, le but à démontrer est :

- ❑ L'invariant de la machine abstraite après application de l'initialisation

Les obligations de preuve

Correction des opérations

Les hypothèses sont:

- ☐ Contraintes des paramètres de la machine abstraite
- ☐ Propriétés des constantes de la machine abstraite,
- ☐ Invariants et assertions de la machine abstraite,
- ☐ La pré-condition de l'opération

Sous ces hypothèses, le but à démontrer est :

- ☐ L'invariant de la machine abstraite, après application de la substitution définissant l'opération.

Les obligations de preuve

- Soient **S** une substitution et **P** un prédicat:
 - La notation **[S] P** se lit « la substitution S établit le prédicat P »
 - **[S] P** représente le prédicat obtenu après transformation de P par la substitution S.
- Chaque substitution généralisée se définit en précisant quel est le prédicat obtenu après application de la substitution à un prédicat quelconque.
- **Exemple pour la substitution simple:**
 - $[x:=E]I$ représente I dans laquelle toutes les occurrences libres de x sont remplacées par E.

Les obligations de preuve

- Le prédicat P c'est l'invariant I et la substitution S est V , on obtient les obligations de preuve suivantes:
 - Obligation de preuve de l'initialisation: démontrer que le prédicat $H \Rightarrow [Init]I$ est valide
 - Obligation de preuve pour une opération: démontrer que le prédicat $H \Rightarrow [V]I$ est valide

Les obligations de preuve

Exemple

```
MACHINE
  M
VARIABLES
  V
INVARIANT
  I
INITIALISATION
  Init
OPERATIONS
  u ← O(W) =
  PRE
    Q
  THEN
    V
  END
END
```

Obligation de preuve pour l'initialisation:

Aucun hypothèse

But à prouver: **I après Init** (est ce que l'initialisation établit l'invariant?) \Rightarrow **[Init]I**

Obligation de preuve pour l'opération O:

On prouve que

lorsque la machine est dans un état

correct: les propriétés invariantes **I** sont supposées vérifiées

lorsque l'opération est appelée avec la

pré-condition **Q**: Q est supposée vérifiée

alors sa transformation **V** amène la machine dans un état correct: \rightarrow un état qui satisfait l'invariant **I**

I \wedge **Q** \Rightarrow **I après V** \Rightarrow **I** \wedge **Q** \Rightarrow **[V] I**

Les obligations de preuve

Exemple1

MACHINE
 M
VARIABLES
 V
INVARIANT
 I
INITIALISATION
Init
OPERATIONS
 u ← O(W) =
 PRE
 Q
 THEN
 V
 END
END

Les obligations de preuve pour la machine M:

[Init]I
 $I \wedge Q \Rightarrow [V] I$

Les obligations de preuve

Exemple2

MACHINE

M(u)

CONSTRAINTS

C

CONSTANTS

C

PROPERTIES

R

VARIABLES

X

INVARIANT

I

INITIALISATION

U

OPERATIONS

r op(p) = PRE P THEN K END;

**Obligation de preuve pour
l'initialisation:**

$$\mathbf{C \wedge R \Rightarrow [U] I}$$

**Obligation de preuve pour
l'opération O: $\mathbf{C \wedge R \wedge I \wedge P \Rightarrow [K] I}$**

Exercice

- Écrire les obligations de preuve de la machine réservation

Éléments de modélisation en B

- ❑ **Langage ensembliste:** pour décrire le modèle de données
- ❑ **Logique des prédicats du premier ordre** pour décrire les propriétés
- ❑ **Langage des substitutions généralisées** pour décrire les actions

Les substitutions généralisées

Introduction

- ❑ Les substitutions généralisées sont utilisées pour décrire le corps de l'initialisation et des opérations d'un composant (clauses INITIALISATION et OPERATIONS)
- ❑ La sémantique du langage des substitutions est définie par un calcul des substitutions qui permet d'effectuer les évaluations des obligations de preuve

Les substitutions généralisées

Non déterminisme

- ❑ Une substitution possède un comportement non déterministe si elle décrit plusieurs comportements possibles sans préciser lequel sera effectivement choisi.
- ❑ En B, les substitutions des machines et des raffinements peuvent être non déterministes.
- ❑ Le non déterminisme décroît lors du raffinement.

Les substitutions généralisées

Opérateur ou mot réservé	Nom de la production grammaticale
BEGIN	Substitution bloc
skip	Substitution identité
$:=$	Substitution devient égal
$:()$	Substitution devient tel que
$:\in$	Substitution devient élément de
PRE	Substitution précondition
ASSERT	Substitution assertion
CHOICE	Substitution choix borné
IF	Substitution conditionnelle
SELECT	Substitution sélection
CASE	Substitution cas
ANY	Substitution choix non borné
LET	Substitution définition locale
VAR	Substitution variable locale
$;$	Substitution séquence
WHILE	Substitution tant que
\leftarrow	Substitution appel d'opération
\parallel	Substitution simultanée

Substitution devient égal

- Soit x une variable, e une expression et P un prédicat, alors :
- [$x := e$] P est le prédicat obtenu en remplaçant toutes les **occurrences libres** de x dans P par e .

Règle de typage:

- Dans la substitution $x := e$, x et e doivent être du même type T .
- Dans la substitution $x_1, \dots, x_n := e_1, \dots, e_n$, chaque x_i doit être du même type que e_i .

Substitution devient égal

- Une **variable** est dite **libre** dans un prédicat ou dans une expression si:
 - Elle est présente dans la formule**et**
 - Elle est présente dans des sous formules qui ne sont pas sous la portée de certains quantificateurs introduisant une variable quantifiée de même nom.
- **Exemple:** Soit le prédicat: $\forall n \cdot (n \in \mathbb{N} \Rightarrow n > x)$

y est-elle libre? n est-elle libre? x est-elle libre?

Exemple de calcul: OP de reserver

MACHINE

reservation

VARIABLES

nbPlacesLibres

INVARIANT

nbPlacesLibres $\in 0..100$

...

OPERATIONS

reserver(*nbPlaces*)=

PRE

nbPlaces $\in \text{NAT1} \wedge$

nbPlaces $\leq \text{nbPlacesLibres}$

THEN

nbPlacesLibres :=
nbPlacesLibres - *nbPlaces*

END

END ````

$I \wedge Q \Rightarrow [V]I$ devient:

1. (*nbPlacesLibres* $\in 0..100 \wedge$
nbPlaces $\in \text{NAT1} \wedge \text{nbPlaces} \leq \text{nbPlacesLibres}$)

\Rightarrow

[*nbPlacesLibres* := *nbPlacesLibres* - *nbPlaces*]
(*nbPlacesLibres* $\in 0..100$)

2. (*nbPlacesLibres* $\in 0..100 \wedge$
nbPlaces $\in \text{NAT1} \wedge \text{nbPlaces} \leq \text{nbPlacesLibres}$)
 $\Rightarrow (\text{nbPlacesLibres} - \text{nbPlaces} \in 0..100)$

Substitution simultanée

- Correspond à l'exécution simultanée de deux substitutions

Deux syntaxes:

□ $x := E \mid y := F$

□ $x, y := E, F$

Sémantique

$[x, y := E, F] I \quad \Leftrightarrow$

$[z := F][x := E][y := z] I$ z étant une variable distincte de x et y et non libre dans I

Substitution simultanée

- **Exemple:** permutation de 2 variables

$[x, y := y, x] (x < y)$

$[z := x][x := y][y := z] (x < y)$

$[z := x][x := y] (x < z)$

$[z := x] (y < z)$

$(y < x)$

Substitution choix borné

- Permet de définir un nombre fini de comportements possibles sans préciser lequel sera effectivement choisi (non déterministe).
- n'est pas une substitution d'implémentation
- ***Syntaxe***
 - **CHOICE $S1$ OR ... OR S_n END**
 - $S1, \dots, S_n$ des substitutions (avec $n \geq 2$)
- ***Sémantique***
 $[\text{CHOICE } S1 \text{ OR } \dots \text{ OR } S_n \text{ END}] I \Leftrightarrow [S1] I \wedge \dots \wedge [S_n] I$

Substitution choix borné

- **Exemple** : Définition des résultats de l'examen du permis de conduire

CHOICE résultat := réussite ||
 permis := permis U {candidat}
 OR résultat := échec

END

- **Calculer** :

[**CHOICE** résultat := réussite || permis := permis U {candidat}
 OR résultat := échec **END**] (permis \subseteq PERS-MAJEUR)

Select (Garde et Choix Borné)

- La substitution SELECT permet d'exprimer des gardes qui définissent les conditions d'exécution de l'instruction.

□ Syntaxe

```
[SELECT Q1 THEN S1  
WHEN Q2 THEN S2  
...  
WHEN Qn THEN Sn  
[ELSE SE]  
END]
```

Sémantique

$$(Q1 \Rightarrow [S1]I) \wedge$$
$$(Q2 \Rightarrow [S2]I) \wedge$$
$$\dots$$
$$(\bar{Q}n \Rightarrow [Sn]I) \wedge$$
$$((\neg Q1 \wedge \neg Q2 \wedge \dots \wedge \neg Qn) \Rightarrow [SE]I)$$

- Les gardes peuvent ne pas être disjointes, dans ce cas le comportement est non-déterministe.

Select (Garde et Choix Borné)

□ Exemple

SELECT $x \geq 0$ THEN

$y := x^2$

WHEN $x \leq 0$ THEN

$y := -x^2$

END

Substitution identité

- La substitution identité ***Skip*** ne modifie pas le prédicat sur lequel elle est appliquée.
- Elle est notamment utilisée pour décrire que certaines branches d'une substitution IF, CASE ou SELECT ne modifient pas les variables.

Sémantique:

$$\mathbf{[skip] \textit{I} \Leftrightarrow \textit{I}}$$

Condition par Cas

- La substitution CASE permet de définir différents comportements possibles en fonction de la valeur d'une expression.

- **Syntaxe:**

```
CASE E OF  
  EITHER L1 THEN S1  
  [OR L2 THEN S2  
    ...  
  OR Ln THEN Sn]  
  [ELSE SE]  
END
```

- Chaque branche EITHER et OR est constituée d'une liste non vide de constantes littérales (entier, énuméré, booléen).
- Les L1, .. , Ln doivent être disjoints (déterminisme) et de même type que E.
- Si le ELSE est absent, l'échec des Li réalise la substitution *skip*.

Condition par Cas

Sémantique:

CASE E OF

 EITHER L1 THEN S1

 [OR L2 THEN S2

 ...

 OR Ln THEN Sn]

 [ELSE SE]

END

$E \in \{L1\} \Rightarrow [S1]I \wedge$

$E \in \{L2\} \Rightarrow [S2]I \wedge$

...

$E \in \{Ln\} \Rightarrow [Sn]I \wedge$

$E \notin \{L1, L2, \dots, Ln\} \Rightarrow [SE]I$

(en l'absence de ELSE

SKIP)

Condition par Cas

□ Exemple:

MACHINE

triangle

SETS

TRIANG_TYPE = {scalene,
isosceles, equilateral,
no_triangle}

OPERATIONS

tr_type <-- classify(s1, s2,
s3) =

PRE

$s1 \in \text{INT} \wedge s1 \neq 0 \wedge$

$s2 \in \text{INT} \wedge s2 \neq 0 \wedge$

$s3 \in \text{INT} \wedge s3 \neq 0$

THEN

IF $s1+s2 \leq s3$ or $s2+s3 \leq s1$ or $s1+s3 \leq s2$

THEN tr_type :=
no_triangle

ELSE

CASE card({s1, s2, s3})
OF

EITHER 1 THEN
tr_type:=equilateral

OR 2 THEN
tr_type:=isosceles

OR 3 THEN
tr_type:=scalene

END END

END

END

END

Substitution conditionnelle IF

- La substitution conditionnelle IF est définie selon plusieurs formes :

1. IF P THEN S END

Sémantique

$$[P \Rightarrow S]I \quad P \Rightarrow [S]I$$

2. IF P1 THEN S1 ELSE T END

Sémantique

$$[IF P1 THEN S1 ELSE T END]I \Leftrightarrow (P1 \Rightarrow [S1]I) \wedge (\neg P1 \Rightarrow [T]I)$$

Substitution conditionnelle IF

3. Forme générale du IF

Syntaxe:

IF P1 THEN S1
[ELSIF P2 THEN S2
...
ELSIF Pn THEN Sn]
[ELSE SE]
END

\Leftrightarrow

Sémantique:

$P1 \Rightarrow [S1]I \wedge$
 $\neg P1 \wedge P2 \Rightarrow [S2]I \wedge$
...
 $\neg P1 \wedge \neg P2 \wedge \dots \wedge \neg P_{n-1} \wedge Pn \Rightarrow [Sn]I \wedge$
 $\neg P1 \wedge \neg P2 \wedge \dots \wedge \neg P_{n-1} \wedge \neg Pn \Rightarrow [SE]I$

Substitution conditionnelle IF

■ **Exemple1**

```
IF  $x \in \{ 2, 4, 8 \}$  THEN  
     $x := x / 2$   
END
```

■ **Exemple2**

```
IF  $v > 130$  THEN  
     $T := v$  | | Alarm := désactivé  
ELSE  
     $T := v$   
END
```

■ **Exemple3**

```
IF  $v = 0$  THEN  
     $signe := 0$   
ELSIF  $v > 0$  THEN  
     $signe := 1$   
ELSE  
     $signe := -1$   
END
```

Substitution conditionnelle IF

A ne pas confondre avec la pré-condition

- La substitution pré-condition n'est utilisable que si le prédicat est valide alors que la substitution gardée est toujours réalisée mais son résultat dépend de la validité d'un prédicat.

Exemple de calcul de l'opération changerT

MACHINE Chaudiere

SETS

ETATS = {activé, désactivé}

VARIABLES

T, Alarme

INVARIANT

$T \in \text{NAT} \wedge$

$\text{Alarme} \in \text{ETATS} \wedge$

$(T > 130) \Leftrightarrow (\text{Alarme} = \text{activé})$

....

OPERATIONS

changerT (v) ==

PRE

$v \in \text{NAT} \wedge v \leq 130$

THEN

$T := v$

END

...

$I \wedge Q \Rightarrow [V]I$ devient

1. $T \in \text{NAT} \wedge \text{Alarme} \in \text{ETATS} \wedge$
 $((T > 130) \Leftrightarrow (\text{Alarme} = \text{activé}))$
 $\wedge v \in \text{NAT} \wedge v \leq 130$

\Rightarrow

$[T := v] (T \in \text{NAT} \wedge \text{Alarme} \in \text{ETATS} \wedge$
 $((T > 130) \Leftrightarrow (\text{Alarme} = \text{activé})))$

Après application de la substitution, on obtient:

2. $T \in \text{NAT} \wedge \text{Alarme} \in \text{ETATS} \wedge$
 $((T > 130) \Leftrightarrow (\text{Alarme} = \text{activé}))$
 $\wedge v \in \text{NAT} \wedge v \leq 130$

\Rightarrow

$(v \in \text{NAT} \wedge$
 $\text{Alarme} \in \text{ETATS} \wedge$
 $((v > 130) \Leftrightarrow (\text{Alarme} = \text{activé}))).$

Exemple de calcul: opération changerT

MACHINE Chaudiere

SETS

ETATS = {activé, désactivé}

VARIABLES

T, Alarme

INVARIANT

$T \in \text{NAT} \wedge$

$\text{Alarme} \in \text{ETATS} \wedge$

$(T > 130) \Leftrightarrow (\text{Alarme} = \text{activé})$

INITIALISATION ...

OPERATIONS

changerT (v) ==

PRE

$v \in \text{NAT} \wedge \text{alarme} = \text{désactivé}$

THEN

IF $(v \leq 130)$ THEN $T := v$

ELSE $T := v \parallel \text{alarme} := \text{activé}$

END

$I \wedge Q \Rightarrow [V]I$ devient

1. $T \in \text{NAT} \wedge \text{Alarme} \in \text{ETATS} \wedge$
 $((T > 130) \Leftrightarrow (\text{Alarme} = \text{activé}))$
 $\wedge v \in \text{NAT} \wedge \text{alarme} = \text{désactivé}$

\Rightarrow

$(v \leq 130 \Rightarrow [T := v]$

$(T \in \text{NAT} \wedge$

$\text{Alarme} \in \text{ETATS} \wedge$

$((T > 130) \Leftrightarrow (\text{Alarme} = \text{activé})))$

$\wedge (v > 130 \Rightarrow$

$[T := v \parallel \text{alarme} := \text{activé}]$

$(T \in \text{NAT} \wedge$

$\text{Alarme} \in \text{ETATS} \wedge$

$((T > 130) \Leftrightarrow (\text{Alarme} = \text{activé})))$

...

Substitution Choix non borné

- **Syntaxe:**

ANY x WHERE Q THEN S END

- L'instruction ANY correspond à un choix arbitraire d'une valeur de x suivant le prédicat Q
- La variable x doit être typée dans Q
- Non déterministe et n'est pas une substitution d'implémentation
- **Sémantique**
 - $\forall x. (Q \Rightarrow [S]I)$
- Avec plusieurs variables (qui doivent être deux à deux distinctes):

ANY x1,x2,...,xn WHERE Q THEN T END

Substitution Choix non borné

□ **Exemple** : Donner une expression qui choisit un triangle rectangle arbitraire et affecte la longueur de ses côtés aux variables a, b, c :

ANY x, y, z

WHERE $x \in \text{NAT1} \wedge y \in \text{NAT1} \wedge z \in \text{NAT1} \wedge x^2 + y^2 = z^2$

THEN $a, b, c := x, y, z$

END

Dérivées du choix non borné

□ Substitution « devient élément de »

■ Syntaxe: $X : \in E$

Avec E un ensemble, X une liste de variables modifiables non vide.

■ Sémantique:

□ $X : \in E \Leftrightarrow \text{ANY } Y \text{ WHERE } Y \in E \text{ THEN } X := Y \text{ END}$

□ $\forall Y. (Y \in E \Rightarrow [X := Y]I)$

■ Exemples :

□ $i1 : \in \text{INT} ;$

□ $b1 : \in \text{BOOL} ;$

□ $x1 : \in -10 .. 10 ;$

□ $y1, y2 : \in \{1, 3, 5\} * \text{NAT}$

Dérivées du choix non borné

□ Substitution « devient tel que »

■ Syntaxe: $x:(Q)$

- Avec Q un prédicat, X une liste de variables modifiables deux à deux distinctes.
- Les variables de la liste X , doivent être typées dans le prédicat Q

■ Sémantique:

□ $X : (Q) \Leftrightarrow \text{ANY } Y \text{ WHERE } [X:=Y]Q \text{ THEN } X:=Y \text{ END}$

■ Exemples :

- $x : (x \in \text{INT} \wedge x > -4 \wedge x < 4) ;$
- $a, b : (a \in \text{INT} \wedge b \in \text{INT} \wedge a^2 + b^2 = 25) ;$

Résumé

Le langage des substitutions :

- ☐ comprend des actions de choix non déterministes (CHOICE, ANY, SELECT)
 - En modélisation, il n'est pas toujours utile de préciser tous les aspects de la machine
- ☐ comprend la construction PRE pour imposer une pré-condition pour l'entrée dans une opération
- ☐ comprend l'action *skip* qui n'a pas d'effet sur l'état modélisé du système
- ☐ comprend des actions standards des langages de programmation :
 - Affectation,
 - Si
 - case
- ☐ ne comprend pas d'itération

EXERCICE: Contrôleur de feux de circulation d'un carrefour

- ❑ On souhaite spécifier le fonctionnement d'un contrôleur de feux tricolores d'un carrefour.
- ❑ Les feux peuvent être :
 - Hors service : tous les feux sont au jaune
 - En service : ils évoluent selon: rouge \rightsquigarrow vert \rightsquigarrow jaune \rightsquigarrow rouge
- ❑ Propriétés souhaitées:
 - Les véhicules ne peuvent s'engager dans les deux voies simultanément (sûreté).
 - les véhicules ne sont pas bloqués infiniment sur l'une des (ou les deux) voies (vivacité).
- ❑ Les opérations à spécifier sur les feux de circulation sont: Mise_en_service, Mise_hors_service et Changer_feu

Travail demandé:

1. Spécifier les données de la machine B associée à ce système
2. Décrire les invariants de ce modèle
3. Donner la machine résultante

Solution

- ❑ Définition des couleurs des feux :
Un ensemble énuméré: COULEUR = {rouge , jaune , vert}
- ❑ L'évolution des feux peut être décrite par une fonction constante:
 $\text{suiv} \in \text{Couleur} \rightarrow \text{Couleur}$
 $\text{suiv}(\text{rouge}) = \text{vert}, \text{suiv}(\text{vert}) = \text{jaune}, \text{suiv}(\text{jaune}) = \text{rouge}$
- ❑ Variables: feuA, feuB
- ❑ Les propriétés souhaitées peuvent être décrites par:
 $(\text{feuA}=\text{rouge} \wedge \text{feuB} \neq \text{rouge}) \vee (\text{feuA} \neq \text{rouge} \wedge \text{feuB}=\text{rouge})$

Solution

MACHINE

carrefour

SETS

COULEUR = {rouge, jaune, vert}

CONSTANTS

Suiv

PROPERTIES

$Suiv \in COULEUR \rightarrow COULEUR \wedge$

$Suiv(rouge) = vert \wedge$

$Suiv(vert) = jaune \wedge$

$Suiv(jaune) = rouge$

VARIABLES

feuA, feuB

DEFINITIONS

$hs == feuA = jaune \wedge feuB = jaune;$

$service(aa,bb) == (aa = rouge \wedge bb \neq rouge) \text{ or } (aa \neq rouge \wedge bb = rouge);$

$es == service(feua, feub)$

INVARIANT

$feuA, feuB \in COULEUR * COULEUR \wedge (hs \text{ or } es)$

INITIALISATION

$feuA, feuB := jaune, jaune$

Solution

OPERATIONS

```
Mise_en_service = PRE hs
THEN ANY fa, fb WHERE
fa ∈ COULEUR ∧ fb ∈ COULEUR ∧ (service(fa,fb))
THEN
feuA := fa || feuB := fb
END
END;
Mise_hors_service = PRE es
THEN
feuA, feuB := jaune, jaune
END;
Changer_feu = PRE es
THEN
ANY fa, fb WHERE fa ∈ COULEUR ∧ fb ∈ COULEUR ∧
((fa = feuA ∧ fb = Suiv(feuaB)) or
(fa = Suiv(feuaA) ∧ fb = feuB) or
(fa = Suiv(feuaA) ∧ fb = Suiv(feuaB)) ∧
(service(fa,fb)))
THEN
feuA, feuB := fa, fb
END
END
END
```


Notation de modélisation des données

- En plus du langage des substitutions généralisés, la notation B est fondée sur la logique des prédicats du 1^{er} ordre étendue à un fragment de la théorie des ensembles.
 - Logique du 1^{er} ordre
 - Expressions ensemblistes
 - Relations et fonctions
 - Arithmétique

Notation B

Prédicats

Expression	Math	ASCII
Conjonction	$P \wedge Q$	$P \& Q$
Disjonction	$P \vee Q$	$P \text{ or } Q$
Implication	$P \Rightarrow Q$	$P \Rightarrow Q$
Equivalence	$P \Leftrightarrow Q$	$P \Leftrightarrow Q$
Négation	$\neg P$	$\text{not } P$
Quantification Universelle	$\forall z . (P \Rightarrow Q)$	$!z . (P \Rightarrow Q)$
Quantification Existentielle	$\exists z . (P \wedge Q)$	$\# z . (P \& Q)$
Egalité	$E = F$	$E = F$
Inégalité	$E \neq F$	$E \neq F$

- $P \Rightarrow Q$ est vrai si et seulement si Q est vrai ou P n'est pas vrai
- $P \Leftrightarrow Q$ est vrai ssi $P \Rightarrow Q$ et $Q \Rightarrow P$ sont vrais

Ensembles : les prédéfinis

- ❑ \mathbb{N} les entiers naturels (NATURAL en ASCII)
- ❑ $\mathbb{N}1$ les entiers naturels non nuls (NATURAL1 en ASCII)
- ❑ \mathbb{Z} les entiers relatifs (INTEGER en ASCII)
- ❑ I..J les intervalles d'entier, l'ensemble des valeurs comprises entre I et J (bornes incluses)
- ❑ INT les entiers relatifs implantables : MININT..MAXINT
- ❑ NAT les entiers naturels implantables : 0..MAXINT
- ❑ NAT1 les entiers naturels non nuls implantables : 1..MAXINT
- ❑ BOOL les booléens = {FALSE,TRUE}
 - *bool(P) retourne le booléen résultat d'une formule P*
- ❑ STRING l'ensemble des chaînes de caractères.

Expressions arithmétiques

Expression	B	ASCII
Plus grand	$m > n$	$m > n$
Plus grand ou égal	$m \geq n$	$m \geq n$
Plus petit	$m < n$	$m < n$
Plus petit ou égal	$m \leq n$	$m \leq n$
Maximum des éléments d'un ens.	$\max(S)$	$\max(S)$
Minimum des éléments d'un ens.	$\min(S)$	$\min(S)$
Division entière	$m \text{ div } n$	m / n
Modulo	$m \text{ mod } n$	$m \text{ mod } n$
Puissance	x^y	$x**y$
Successeur	succ	succ
Prédécesseur	pred	pred

Notation ensembliste

Expression	Math	ASCII
Ensemble singleton	$\{E\}$	$\{E\}$
Ensemble énuméré	$\{E, \dots, F\}$	$\{E, \dots, F\}$
Ensemble vide	\emptyset	$\{\}$
Ensemble en compréhension	$\{z \mid P\}$	$\{z \mid P\}$
Union	$S \cup T$	$S \cup T$
Intersection	$S \cap T$	$S \cap T$
Différence	$S - T$	$S - T$

- Exemple d'ensemble énuméré
 - $E = \{1, 3, 5, 7, 9\}$
- Exemple d'ensemble défini par Compréhension
 - $E = \{x \mid x \in \mathbb{Z} \wedge x > 0 \wedge x < 10 \wedge x \bmod 2 = 1\}$

Notation ensembliste

Expression	Math	ASCII
Appartenance	$E \in S$	$E : S$
Non appartenance	$E \notin S$	$E / : S$
Inclusion	$S \subseteq T$	$S < : T$
Inclusion stricte	$S \subset T$	$S << : T$
Non inclusion stricte	$S \not\subset T$	$S /<< : T$

Notation ensembliste

Expression	Math	ASCII	Définition
Paire ordonnée	$x \mapsto y$	$x \mapsto y$	(x, y)
Produit Cartésien	$S \times T$	$S * T$	$\{x, y \mid x \in S \wedge y \in T\}$
Ensemble des parties	$\mathbb{P}(S)$	$\text{POW}(S)$	$\{s \mid s \subseteq S\}$
Ensemble des parties non vide	$\mathbb{P}_1(S)$	$\text{POW1}(S)$	$\mathbb{P}(S) - \{\}$
Cardinalité	$\text{card}(S)$	$\text{card}(S)$	

$\text{choice}(E)$: un élément indéterminé de l'ensemble E

Relations

- r est un sous-ensemble du produit cartésien $D \times A$ de deux ensembles
 - D : **ensemble de départ**
 - A : **ensemble d'arrivée**
- $r \subseteq D \times A$ ou $r \in P(D \times A)$ ou $\mathbf{r} \in \mathbf{D} \leftrightarrow \mathbf{A}$
 - r est une relation de D dans A
 - $D \leftrightarrow A$ désigne l'ensemble de toutes les relations de D vers A
- Soit un couple $d \mapsto a$ d'une relation r
 - a est une **image** de d par r
 - d est un **antécédent** de a par r

Relations

Expression	Math	ASCII	Définition
Relation	$S \leftrightarrow T$	$S \leftrightarrow T$	$\mathbb{P}(S \times T)$
Domaine	$\text{dom}(R)$	$\text{dom}(R)$	$\text{dom}(R) = \{x \mid x \in S \wedge \exists y.(y \in T \wedge x \mapsto y \in R)\}$ $R \in S \leftrightarrow T$
Image	$\text{ran}(R)$	$\text{ran}(R)$	$\text{ran}(R) = \{y \mid y \in T \wedge \exists x.(x \in S \wedge x \mapsto y \in R)\}$ $R \in S \leftrightarrow T$

Exemple : Soit $R = \{1 \mapsto a, 2 \mapsto b, 2 \mapsto c, 3 \mapsto a, 3 \mapsto c\}$
 $\text{dom}(R) = \{1, 2, 3\}$
 $\text{ran}(R) = \{a, b, c\}$

Relations

Expression	Math	ASCII	Définition
Restriction de domaine	$U \triangleleft R$	$U < R$	$\{x \mapsto y \mid x \mapsto y \in R \wedge x \in U\}$ $R \in S \leftrightarrow T$
Anti-restriction de domaine	$U \triangleleft R$	$U << R$	$\{x \mapsto y \mid x \mapsto y \in R \wedge x \notin U\}$ $R \in S \leftrightarrow T$
Restriction d'image	$R \triangleright V$	$R > V$	$\{x \mapsto y \mid x \mapsto y \in R \wedge y \in V\}$ $R \in S \leftrightarrow T$
Anti-restriction d'image	$R \triangleright V$	$R >> V$	$\{x \mapsto y \mid x \mapsto y \in R \wedge y \notin V\}$ $R \in S \leftrightarrow T$

Exemple : Soit $R = \{1 \mapsto a, 2 \mapsto b, 2 \mapsto c, 3 \mapsto a, 3 \mapsto c\}$
 $\{1,3\} \triangleleft R = \{1 \mapsto a, 3 \mapsto a, 3 \mapsto c\}$
 $R \triangleright \{c\} = \{1 \mapsto a, 2 \mapsto b, 3 \mapsto a\}$

Relations

Expression	Math	ASCII	Définition
Image relationnelle	$R[U]$	$R[U]$	$\{y \mid x \mapsto y \in R \wedge x \in U\}$

Exemple : Soit $R = \{1 \mapsto a, 2 \mapsto b, 2 \mapsto c, 3 \mapsto a, 3 \mapsto c\}$

$$R[\{1,3\}] = \{a,c\}$$

$$R[\{1,2,3,4\}] = \{a,b,c\}$$

$$R[\{4,5\}] = \{\}$$

$$R[U] = \text{ran}(U \triangleleft R)$$

Relations

Expression	Math	ASCII	Définition
Inverse	R^{-1}	R^{\sim}	$\{y \mapsto x \mid x \mapsto y \in R\}$
Composition relationnelle	$R_0 ; R_1$	$R_0 ; R_1$	$\{x \mapsto y \mid x \in S \wedge y \in T \wedge \exists z . (z \in U \wedge x \mapsto z \in R_0 \wedge z \mapsto y \in R_1)\}$ $R_0 \in S \leftrightarrow U \wedge R_1 \in U \leftrightarrow T$
Identité	$\text{id}(S)$	$\text{id}(S)$	$\{x \mapsto x \mid x \in S\}$

Règles :

$$(S \triangleleft R)^{-1} = (R^{-1}) \triangleright S$$

$$(R \triangleright T)^{-1} = T \triangleleft (R^{-1})$$

Relations

Expression	Math	ASCII	Définition
Surcharge relationnelle	$R0 <+ R1$	$R0 <+ R1$	$(\text{dom}(R1) \triangleleft R0) \cup R1$

Exemple :

$$R0 = \{2 \mapsto a, 2 \mapsto d, 3 \mapsto b, 4 \mapsto c, 4 \mapsto d\}$$

$$R1 = \{0 \mapsto a, 1 \mapsto b, 2 \mapsto c\}$$

$$R0 <+ R1 = \{0 \mapsto a, 1 \mapsto b, 2 \mapsto c, 3 \mapsto b, 4 \mapsto c, 4 \mapsto d\}$$

Relations-Exemple

- Soit PERSONNE, l'ensemble de toutes les personnes et les relations père, mère

$\text{père} \in \text{PERSONNE} \leftrightarrow \text{PERSONNE}$

$\text{mère} \in \text{PERSONNE} \leftrightarrow \text{PERSONNE}$

- On peut définir :

$\text{pèreOuMère} = \text{père} \cup \text{mère}$

$\text{frèreEtSoeur} = (\text{pèreOuMère}^{-1} ; \text{pèreOuMère}) - \text{id}(\text{PERSONNE})$

- Exemple :

$\text{père} = \{\text{jean} \mapsto \text{julie}, \text{jean} \mapsto \text{anne}, \text{claudé} \mapsto \text{jean}, \text{claudé} \mapsto \text{alice}\}$

$\text{mère} = \{\text{édith} \mapsto \text{julie}, \text{édith} \mapsto \text{anne}, \text{isabelle} \mapsto \text{jean}, \text{sylvie} \mapsto \text{alice}\}$

Relations-Exercice

- Soit **PAYS**, l'ensemble de tous les pays
LANGUE, l'ensemble de toutes les langues
parle, la relation associant un pays à ses langues officielles

$\text{parle} \in \text{PAYS} \leftrightarrow \text{LANGUE}$

$\text{parle} = \{F \mapsto \text{français}, CH \mapsto \text{français}, CH \mapsto \text{allemand}, CH \mapsto \text{italien}, CH \mapsto \text{romanche}, B \mapsto \text{français}, B \mapsto \text{néerlandais}, D \mapsto \text{allemand}, \dots\}$

- **UE**, l'ensemble des pays de l'Union Européenne: $UE \subseteq \text{PAYS}$
- Définir :
 - l'ensemble des pays anglophones
 - l'ensemble des pays francophones hors de l'Union Européenne
 - l'ensemble des pays possédant plus d'une langue officielle
 - La relation même_langue des pays possédant une même langue

Relations-Solution de l'exercice

- l'ensemble des pays anglophones

$\text{parle}^{-1}[\{\text{anglais}\}]$

$\text{dom}(\text{parle} \triangleright \{\text{anglais}\})$

$\{x \mid x \in \text{PAYS} \wedge x \mapsto \text{anglais} \in \text{parle}\}$

- l'ensemble des pays francophones hors de l'Union Européenne

$\text{parle}^{-1}[\{\text{français}\}] - \text{UE}$

$\text{dom}(\text{UE} \triangleleft (\text{parle} \triangleright \{\text{français}\}))$

$\{x \mid x \in \text{PAYS} \wedge x \notin \text{UE} \wedge x \mapsto \text{français} \in \text{parle}\}$

- l'ensemble des pays possédant plus d'une langue officielle

$\{x \mid x \in \text{PAYS} \wedge \text{card}(\text{parle}[\{x\}]) > 1\}$

- La relation même_langue des pays possédant une même langue

$(\text{parle} ; \text{parle}^{-1}) - \text{id}(\text{PAYS})$

Fonctions

- Les fonctions **sont des relations** pour lesquelles **chaque élément du domaine possède au plus une image** :
 - $x_1 = x_2 \Rightarrow f(x_1) = f(x_2)$
- Exemple:
 - $exemplaire \in livre \leftrightarrow \mathbb{N}^1$
 - $exemplaire = \{B\text{-}Book \mapsto 1, B\text{-}Book \mapsto 2, UML \mapsto 1, UML \mapsto 2, GL \mapsto 1\}$
 - $emprunt \in exemplaire \rightarrow abonne$
 - $emprunt = \{(B\text{-}Book \mapsto 1) \mapsto ab1, (B\text{-}Book \mapsto 2) \mapsto ab2, (UML \mapsto 1) \mapsto ab2, (UML \mapsto 2) \mapsto ab3, (GL \mapsto 1) \mapsto ab4\}$
- Types de fonctions :
 - partielle ou totale,
 - injective, surjective ou bijective.

Fonctions

- la fonction totale
 - tout élément de l'ensemble de départ a une et une seule image
- La fonction partielle
 - tout élément de l'ensemble de départ a au plus une image
- l'injection
 - tout élément de l'ensemble d'arrivée a au plus un antécédent
- la surjection
 - tout élément de l'ensemble d'arrivée a au moins un antécédent

Fonctions

Expression	Math	ASCII	Définition
Fonction partielle	$S \rightarrow T$	$S \rightarrow T$	$\{f \mid f \in S \leftrightarrow T \wedge f^{-1}; f \subseteq \text{id}(T)\}$
Fonction totale	$S \rightarrow T$	$S \rightarrow T$	$\{f \mid f \in S \rightarrow T \wedge \text{dom}(f) = S\}$
Injection partielle	$S \rightarrow T$	$S \rightarrow T$	$\{f \mid f \in S \rightarrow T \wedge f^{-1} \in T \rightarrow S\}$
Injection totale	$S \rightarrow T$	$S \rightarrow T$	$S \rightarrow T \cap S \rightarrow T$
Surjection partielle	$S \rightarrow T$	$S \rightarrow T$	$\{f \mid f \in S \rightarrow T \wedge \text{ran}(f) = T\}$
Surjection totale	$S \rightarrow T$	$S \rightarrow T$	$S \rightarrow T \cap S \rightarrow T$
Bijection partielle	$S \rightarrow T$	$S \rightarrow T$	$S \rightarrow T \cap S \rightarrow T$
Bijection totale	$S \rightarrow T$	$S \rightarrow T$	$S \rightarrow T \cap S \rightarrow T$

Fonctions

□ L'image fonctionnelle d'un élément : **$f(x)$**

■ f doit être une fonction

■ x doit appartenir à son domaine

□ fonctions abstraites (lambda expressions) :

$\lambda x.(x \in D \mid e)$

■ D est le domaine de définition de la fonction

■ e une expression paramétrée par x définissant l'image pour tout x de D

■ (λ noté % en ASCII)

□ Exemple:

$\lambda x.(x \in 2 \dots 6 \wedge x \neq 4 \mid x^2) = \{2 \mapsto 4, 3 \mapsto 9, 5 \mapsto 25, 6 \mapsto 36\}$

Fonctions

Lambda expression-Exercice

- En utilisant les lambda expressions, définir:
 1. Une fonction qui associe n avec $1 + 2^n$
 2. Une fonction qui associe un ensemble non vide d'entiers naturels avec son plus petit membre

□ Réponse:

1. $\lambda x.(x \in \mathbb{N} \mid 1 + 2^x)$
2. $\lambda s.(s \in \mathbb{P}(\mathbb{N}) \wedge s \neq \{\} \mid \min(s))$

Exercice- Les relations familiales

- ❑ Soit les ensembles et relations suivants :
 - PERSONNE, ensemble des personnes
 - GENRE = {masculin, féminin}
 - père_de, relation père / enfant
 - mère_de, relation mère / enfant
- ❑ Définir les relations ou fonctions suivantes :
 - genre,
 - frère_de, soeur_de,
 - mari_de, femme_de
 - oncle_de, tante_de,
 - cousin_de,

Solution

□ Définitions:

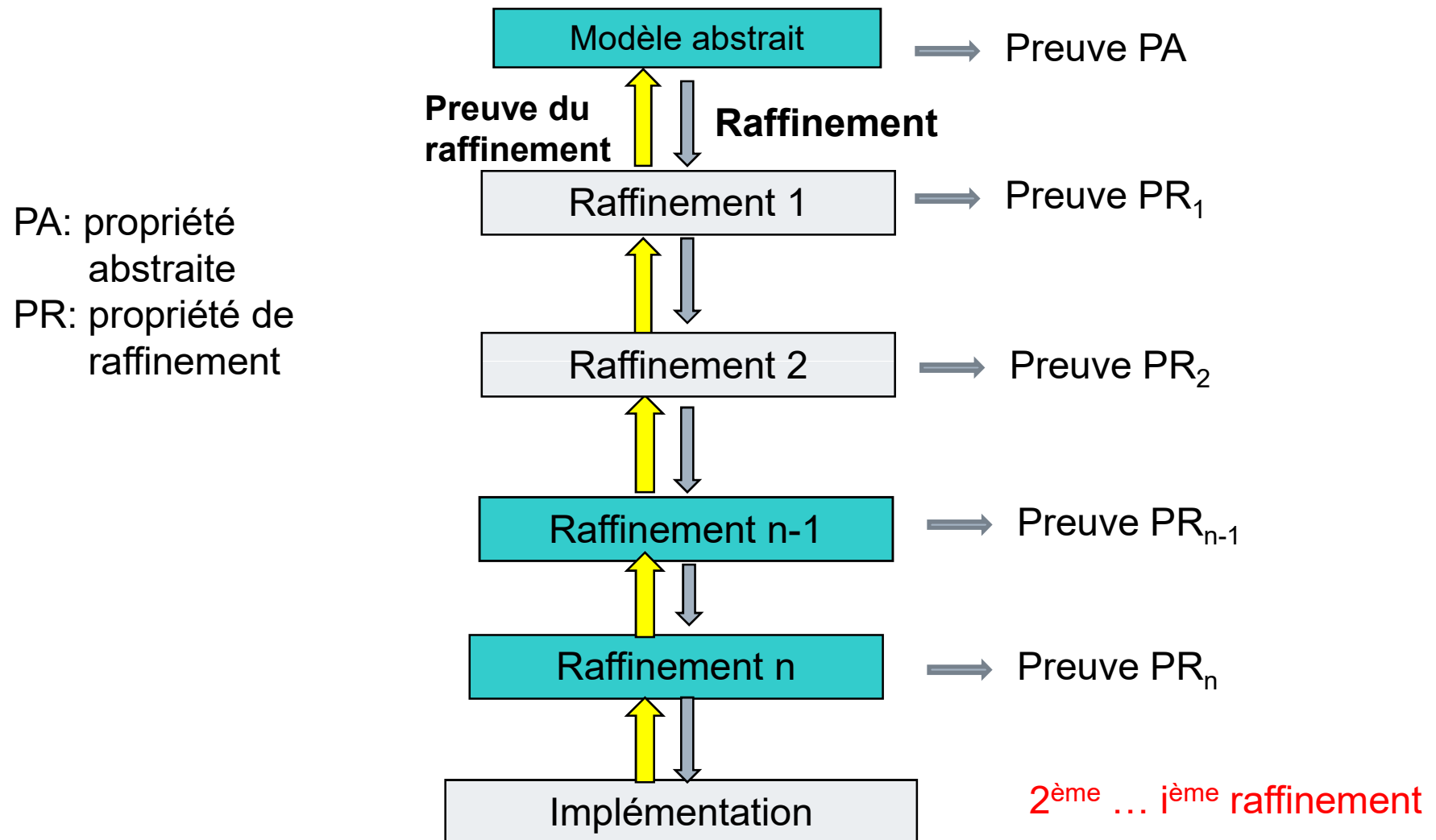
- $\text{genre} \in \text{PERSONNE} \rightarrow \text{GENRE}$
- $\text{frère_de} \in \text{genre}^{-1}[\{\text{masculin}\}] \leftrightarrow \text{PERSONNE}$
- $\text{sœur_de} \in \text{genre}^{-1}[\{\text{féminin}\}] \leftrightarrow \text{PERSONNE}$
- $\text{mari_de} \in \text{genre}^{-1}[\{\text{masculin}\}] \rightsquigarrow \text{genre}^{-1}[\{\text{féminin}\}]$
- $\text{femme_de} \in \text{genre}^{-1}[\{\text{féminin}\}] \rightsquigarrow \text{genre}^{-1}[\{\text{masculin}\}]$
- $\text{oncle_de} = \text{frère_de} ; (\text{père_de} \cup \text{mère_de})$
- $\text{tante_de} = \text{sœur_de} ; (\text{père_de} \cup \text{mère_de})$
- $\text{cousin_de} = \{x \mapsto y \mid x \in \text{genre}^{-1}[\{\text{masculin}\}] \wedge y \in \text{PERSONNE} \wedge \exists z_1, z_2 . (z_1 \mapsto x \in (\text{père_de} \cup \text{mère_de}) \wedge z_2 \mapsto y \in (\text{père_de} \cup \text{mère_de}) \wedge z_1 \mapsto z_2 \in (\text{frère_de} \cup \text{sœur_de}))\}$

Le processus de raffinement et les obligations de preuve du raffinement

Introduction

- La finalité du raffinement est l'obtention du code exécutable
- **Raffinement** : Passage progressif d'un modèle abstrait (utilisant des objets mathématiques) vers un modèle concret (utilisant des objets informatiques):
 - Changement de niveau d'abstraction (ajout de détails)
 - Choix (conception)
- Phases de conception et implémentation dans le cycle de vie du logiciel.

Rappel: Méthode B



Le processus de raffinement

- ❑ **MACHINE**: décrit un comportement de manière abstraite par son état et ses opérations;
- ❑ **REFINEMENT** (raffinement) est une étape du développement d'une machine; détaille la structure et les opérations de la machine.
- ❑ **IMPLEMENTATION**: le dernier maillon du développement d'une machine, le plus proche du codage

Le processus de raffinement

Syntaxe

- Utiliser la clause REFINES pour faire le lien entre la machine abstraite et son raffinement

REFINEMENT

MM_R1

REFINES

MM

...

END

- Le dernier raffinement est une implémentation

IMPLEMENTATION

MM_I1

REFINES

MM_R1

...

END

Le processus de raffinement

Propriétés du raffinement

□ Le raffinement B est correct :

tout ce qui est vrai pour le composant raffiné est aussi vrai pour le raffinement

□ Le raffinement B est transitif :

$(M1 \subseteq M2 \text{ et } M2 \subseteq M3) \text{ alors } M1 \subseteq M3$

M2 raffine M1 est notée $M1 \subseteq M2$

Processus de raffinement

QUOI RAFFINER?

1. Les variables et l'invariant

2. Les opérations

Processus de raffinement: **comment raffiner?**

1. Raffinement des variables et de l'invariant

- Introduire de nouvelles variables (plus concrètes),
- Choix de structures de données moins abstraites,
- Liaisons entre les variables concrètes et abstraites par un **invariant de liaison (appelé aussi invariant de collage)**

Processus de raffinement: comment raffiner?

□ Exemple

MACHINE Ensembles

SETS

ENS

VARIABLES

ens

INVARIANT

ens \subseteq **ENS**

INITIALISATION

ens := \emptyset

REFINEMENT Ensembles1

REFINES Ensembles

VARIABLES

tab

INVARIANT

tab \in **ENS** \rightarrow **BOOL** \wedge

$\text{Tab}^{-1} [\{\mathbf{TRUE}\}] = \mathbf{ens}$ } **Invariant de liaison**

INITIALISATION

tab := **ENS** \times **{FALSE}**

Processus de raffinement: comment raffiner?

2. Raffinement des opérations

- Toute opération doit être raffinée avec la même signature
- Réécrire les opérations abstraites avec les nouvelles variables et les substitutions appropriées → Introduire des **substitutions de raffinements**
 - Substitution séquencement
 - Substitution Variable locale
 - Substitution boucle tant que(seulement pour l'implémentation)
- Expliciter les algorithmes
- Lever le non-déterminisme
- Affaiblir les pré-conditions jusqu'à les faire disparaître.

Processus de raffinement: comment raffiner?

□ Exemple

```
d ← empiler(w) =  
PRE w ∈ VALEUR  
THEN  
CHOICE  
  d := ok ||  
  sui := sui ← w  
OR  
  d := ko  
END ;
```

```
d ← empiler(w) =  
PRE w ∈ VALEUR  
THEN  
  IF nb < taille_max THEN  
    d := ok ||  
    nb := nb + 1 ||  
    tab (nb + 1) := w  
  ELSE  
    d := ko  
END ;
```

Substitutions de raffinement

Substitution séquencement

□ Soient S et T deux substitutions, la substitution séquencement est notée:
 $S ; T$

□ Sémantique :

$$\begin{aligned}[S ; T]R &= [S][T]R \\ &= [S]([T]R)\end{aligned}$$

□ Exemple :

$Xx := yy \parallel yy := xx$ devient $zz := yy ; yy := xx ; xx := zz$

Substitutions de raffinement

Substitution variable locale

□ La notation est : **VAR X IN S END**

□ La sémantique:

- Soient X une liste de variables deux à deux distinctes, S une substitution et P un prédicat, alors :

$$[\text{VAR } X \text{ IN } S \text{ END}] P \Leftrightarrow \forall X. [S] P$$

□ Les variables locales sont accessibles en lecture et en écriture.

Substitutions de raffinement

Substitution variable locale

□ Example:

MACHINE Permutation
OPERATION

```
Permut(xx,yy)=PRE xx:NAT
^yy:NAT
BEGIN
xx:=yy||yy:=xx
END
END
```

IMPLEMENTATION

Permutation1

Refines Permutation

```
Permut(xx,yy)=
BEGIN
VAR zz IN
zz := yy ; yy := xx ; xx := zz
END
END
END
```

Substitutions de raffinement

Substitution boucle tant que:

WHILE P DO S INVARIANT I VARIANT V END

- La substitution S est exécutée tant que le prédicat P est vraie.
- Le variant V est une expression entière qui permet de démontrer que la boucle se termine au bout d'un nombre fini d'itérations.
 - Pour cela, il faudra prouver que V est une expression entière, positive qui décroît strictement à chaque itération.
- I est l'invariant de la boucle: donne des propriétés sur les variables utilisées dans la boucle.
 - L'invariant permet de prouver qu'à chaque pas la boucle est possible et qu'elle donne bien le résultat produit à la sortie.
- C'est une substitution d'implémentation

Substitutions de raffinement

□ Exemple

VAR varLoc, cpt **IN**

varLoc:=var1; cpt:=0

WHILE cpt<5 **DO**

varLoc:= varLoc+1;

cpt:=cpt+1

INVARIANT

$cpt \in \text{NAT} \wedge$

$cpt \leq 5 \wedge$

$\text{varLoc} \in \text{NAT} \wedge$

$\text{varLoc} = \text{var1} + \text{cpt}$

VARIANT 5-cpt

END

END

Substitutions de raffinement

□ Sémantique

$[\text{WHILE } P \text{ DO } S \text{ INVARIANT } I \text{ VARIANT } V \text{ END}] R \Leftrightarrow$
 $I \wedge$

$\forall X. (I \wedge P \Rightarrow [S] I) \wedge$ *Prouver la préservation de l'invariant*

$\forall X. (I \Rightarrow V \in \mathbb{N}) \wedge$ *Prouver que V est une expression entière positive*

$\forall X. (I \wedge P \Rightarrow [n := V; S](V < n)) \wedge$ *Prouver que V décroît strictement à chaque itération*

$\forall X. (I \wedge \neg P \Rightarrow R))$ *Prouver la sortie de la boucle*

□ X représente la liste des variables libres apparaissant dans S et I

□ n une variable non libre dans V, I, P et S

La clause VALUES

- ❑ La clause VALUES permet de donner une valeur aux constantes concrètes et aux ensembles abstraits de l'implémentation.
- ❑ Le nom de la clause VALUES est suivi d'une liste de valuations
- ❑ Chaque valuation permet de donner explicitement une valeur à une constante concrète ou à un ensemble abstrait.
- ❑ Syntaxe: **NomDonnéeAValuer = valeur**

La clause VALUES

□ Exemple1

MACHINE *MA*

SETS

AbsSet

IMPLEMENTATION *MA_i*

REFINES *MA*

VALUES

AbsSet = 0 .. 100

La clause VALUES

□ Exemple2

MACHINE Reservation
CONSTANTS
maxi
PROPERTIES
maxi \in NAT
VARIABLES

IMPLEMENTATION
Reservation1_i
REFINES
Reservation1_r
VALUES maxi=100

Exercice: Réservation

Soit la machine abstraite suivante:

MACHINE Reservation

CONSTANTS

maxi

PROPERTIES

$\text{maxi} \in \text{NAT}$

VARIABLES

NbPILib

INVARIANT

$\text{NbPILib} \in 0..\text{maxi}$

INITIALISATION

$\text{NbPILib} := \text{maxi}$

OPERATIONS

reserver= PRE $\text{NbPILib} \neq 0$ THEN $\text{NbPILib} := \text{NbPILib} - 1$ END;

liberer= PRE $\text{NbPILib} \neq \text{maxi}$ THEN $\text{NbPILib} := \text{NbPILib} + 1$ END

END

1. Raffiner cette machine (penser à utiliser les variables **occupes** et **libres** contenant respectivement les places occupés et les places libres)
2. Donner une implémentation basée sur le raffinement de la question précédente

Solution 1/3

```
REFINEMENT
  Reservation_r
REFINES
  Reservation
VARIABLES
  libres, occupes
DEFINITIONS
  SIEGES== 0..maxi-1
INVARIANT
  libres  $\subseteq$  SIEGES  $\wedge$  occupes  $\subseteq$  SIEGES  $\wedge$  occupes  $\cap$  libres = {}  $\wedge$  occupes  $\cup$  libres = SIEGES  $\wedge$ 
NbPlLib=card(libres)
INITIALISATION
  libres:=SIEGES || occupes:={}
OPERATIONS
  reserver = PRE libres  $\neq$  {} THEN
    ANY ss WHERE ss  $\in$  libres THEN libres:=libres -{ss}||occupes:=occupes $\cup$ {ss}
  END
END;

  liberer = PRE occupes  $\neq$  {} THEN
    ANY ss WHERE ss  $\in$  occupes THEN libres:=libres  $\cup$  {ss}||occupes:=occupes- {ss}
  END
END
END
```

Solution 2/3

```
1- IMPLEMENTATION
2   Reservation1_i
3- REFINES
4   Reservation1_r
5- CONCRETE_VARIABLES
6   occupation
7- VALUES maxi=100
8- INVARIANT
9   occupation ∈ (0..99) → BOOL ∧ dom(occupation)=libres U occupes
10- INITIALISATION
11   occupation := (0..99)*{FALSE}
12- OPERATIONS
13-   reserver = VAR cpt, vv IN
14-     cpt:=0;vv:=occupation(cpt);
15-     WHILE cpt < 99 ∧ vv=TRUE DO
16-       cpt:=cpt+1;
17-       vv:=occupation(cpt)
18-     INVARIANT
19-       cpt ∈ NAT ∧ vv ∈ BOOL ∧ occupation[0..cpt-1] ⊆ {TRUE}
20-     VARIANT
21-       maxi-cpt
22-     END;
23-     IF vv=FALSE THEN
24-       occupation (cpt) := TRUE
25-     END
26-   END;
```

Solution 3/3

```
27   liberer =
28     VAR cpt, vv IN
29       cpt:=0;vv:=occupation(cpt);
30     WHILE cpt < 99 ∧ vv=FALSE DO
31       cpt:=cpt+1;
32       vv:=occupation(cpt)
33     INVARIANT
34       cpt ∈ NAT ∧ vv ∈ BOOL ∧ occupation[0..cpt-1] ⊆ {FALSE}
35     VARIANT
36       maxi-cpt
37     END;
38     IF vv=TRUE THEN
39       occupation (cpt) := FALSE
40     END   END
41 END
42
```


Réservation: code généré avec l'AtelierB

```
#ifndef _Reservation1_h
#define _Reservation1_h

#include <stdint.h>
#include <stdbool.h>
#ifdef __cplusplus
extern "C" {
#endif /* __cplusplus */

/* Clause SETS */

/* Clause CONCRETE_VARIABLES */

/* Clause CONCRETE_CONSTANTS */
/* Basic constants */
#define Reservation1__maxi 100
/* Array and record constants */

extern void Reservation1__INITIALISATION(void);

/* Clause OPERATIONS */

extern void Reservation1__reserver(void);
extern void Reservation1__liberer(void);

#ifdef __cplusplus
}
#endif /* __cplusplus */

#endif /* _Reservation1_h */
|
```

Réservation: code généré avec l'AtelierB

```
#include "Reservation1.h"

/* Clause CONCRETE_CONSTANTS */
/* Basic constants */
#define Reservation1__maxi 100
/* Array and record constants */
/* Clause CONCRETE_VARIABLES */

static bool Reservation1__occupation[100];
/* Clause INITIALISATION */
void Reservation1__INITIALISATION(void)
{
    unsigned int i = 0;
    for(i = 0; i < 99; i++)
    {
        Reservation1__occupation[i] = false;
    }
}

/* Clause OPERATIONS */
void Reservation1__reserver(void)
{
    int32_t cpt;
    bool vv;

    cpt = 0;
    vv = Reservation1__occupation[cpt];
    while(((cpt) < (99)) &&
        (vv == true))
    {
        cpt = cpt+1;
        vv = Reservation1__occupation[cpt];
    }
    if(vv == false)
    {
        Reservation1__occupation[cpt] = true;
```

```
void Reservation1__liberer(void)
{
    int32_t cpt;
    bool vv;

    cpt = 0;
    vv = Reservation1__occupation[cpt];
    while(((cpt) < (99)) &&
        (vv == false))
    {
        cpt = cpt+1;
        vv = Reservation1__occupation[cpt];
    }
    if(vv == true)
    {
        Reservation1__occupation[cpt] = false;
    }
}
```

Exercice: Maximum

MACHINE

Maximum

VARIABLES

yy

INVARIANT

$yy \in \mathbb{P}(\text{NAT1})$

INITIALISATION

yy := {}

OPERATIONS

enter(nn) =

PRE $nn \in \text{NAT1}$ THEN

yy := yy \cup {nn}

END ;

mm <-- maximum =

PRE $yy \neq \emptyset$ THEN

mm := max(yy)

END

END

REFINEMENT

Maximum_r

REFINES

Maximum

VARIABLES

zz

INVARIANT

$zz \in \text{NAT} \wedge zz = \max(yy \cup \{0\})$

INITIALISATION

zz := 0

OPERATIONS

enter(nn) =

PRE $nn \in \text{NAT1}$ THEN

zz := max({zz, nn})

END ;

mm <-- maximum = PRE $zz \neq 0$

THEN mm := zz END

END

IMPLEMENTATION

Maximum_i

REFINES

Maximum_r

CONCRETE_VARIABLES

zz

INITIALISATION

zz := 0

OPERATIONS

enter(nn) =

IF $nn > zz$ THEN

zz := nn

END ;

mm <-- maximum =

BEGIN mm := zz END

END

Remarque: max (E) donne le maximum dans un ensemble E qui doit être non vide

Maximum: code C généré par l'AtelierB

```
#ifndef _Maximum_h
#define _Maximum_h

#include <stdint.h>
#include <stdbool.h>
#ifdef __cplusplus
extern "C" {
#endif /* __cplusplus */

/* Clause SETS */

/* Clause CONCRETE_VARIABLES */

/* Clause CONCRETE_CONSTANTS */
/* Basic constants */
/* Array and record constants */
extern void Maximum__INITIALISATION(void);

/* Clause OPERATIONS */

extern void Maximum__enter(int32_t nn);
extern void Maximum__maximum(int32_t *mm);

#ifdef __cplusplus
}
#endif /* __cplusplus */

#endif /* _Maximum_h */
```

Maximum : code C généré par l'atelier B

```
#include "Maximum.h"

/* Clause CONCRETE_CONSTANTS */
/* Basic constants */

/* Array and record constants */
/* Clause CONCRETE_VARIABLES */

static int32_t Maximum__zz;
/* Clause INITIALISATION */
void Maximum__INITIALISATION(void)
{
    Maximum__zz = 0;
}

/* Clause OPERATIONS */

void Maximum__enter(int32_t nn)
{
    if((nn) > (Maximum__zz))
    {
        Maximum__zz = nn;
    }
}

void Maximum__maximum(int32_t *mm)
{
    (*mm) = Maximum__zz;
}
```

Exercice: Carrefour

```
5 MACHINE carrefour
6- SETS
7 COULEUR = {rouge, jaune, vert}
8 CONSTANTS Suiv
9- PROPERTIES
10 Suiv ∈ COULEUR → COULEUR ∧
11 Suiv(rouge) = vert ∧ Suiv(vert) = jaune ∧ Suiv(jaune) = rouge
12- VARIABLES
13 feuA, feuB
14- DEFINITIONS
15 hs == feuA = jaune ∧ feuB = jaune;
16 service(aa,bb) == (aa = rouge ∧ bb ≠ rouge) or (aa ≠ rouge ∧ bb =
rouge);
17 es == service(feua, feub)
18- INVARIANT
19 feuA, feuB ∈ COULEUR * COULEUR ∧ (hs or es)
20- INITIALISATION
21 feuA, feuB := jaune, jaune
22- OPERATIONS
23 Mise_en_service = PRE hs
24 THEN ANY fa, fb WHERE
25 fa ∈ COULEUR ∧ fb ∈ COULEUR ∧ (service(fa,fb))
26 THEN
27 feuA := fa || feuB := fb
28 END
29 END;
30 Mise_hors_service = PRE es
31 THEN
32 feuA, feuB := jaune, jaune
33 END;
34 Changer_feu = PRE es THEN
35 ANY fa, fb WHERE fa ∈ COULEUR ∧ fb ∈ COULEUR ∧
36 ((fa = feuA ∧ fb = Suiv(feub)) or
37 (fa = Suiv(feua) ∧ fb = feuB) or
38 (fa = Suiv(feua) ∧ fb = Suiv(feub)) ∧
39 (service(fa,fb)))
40 THEN feuA, feuB := fa, fb
41 END END END
```

Solution 1/2

```
5- MACHINE
6   carrefour
7- SETS
8   COULEUR = {rouge, jaune, vert}
9- ABSTRACT_CONSTANTS
10  Suiv
11- PROPERTIES
12  Suiv ∈ COULEUR → COULEUR ∧
13  Suiv(rouge) = vert ∧
14  Suiv(vert) = jaune ∧
15  Suiv(jaune) = rouge
16- VARIABLES
17  feuA, feuB
18- DEFINITIONS
19  hs == feuA = jaune ∧ feuB = jaune;
20  service(aa,bb) == (aa = rouge ∧ bb ≠ rouge) or (aa ≠ rouge ∧ bb = rouge);
21  es == service(feua, feuB)
22- INVARIANT
23  feuA, feuB ∈ COULEUR * COULEUR ∧ (hs or es)
24- INITIALISATION
25  feuA, feuB := jaune, jaune
26- OPERATIONS
27  Mise_en_service = PRE hs
28  THEN ANY fa, fb WHERE
29  fa ∈ COULEUR ∧ fb ∈ COULEUR ∧ (service(fa,fb))
30- THEN
```


Solution 2/2

```
1- IMPLEMENTATION
2   carrefour_i
3- REFINES
4   carrefour
5- CONCRETE_VARIABLES
6   feuA, feuB
7
8- INITIALISATION
9   feuA := jaune; feuB := jaune
10- OPERATIONS
11   Mise_en_service =
12   IF feuA=jaune ∧ feuB=jaune THEN
13     feuA := rouge ; feuB := vert
14   END;
15   Mise_hors_service =
16   BEGIN
17     feuA := jaune; feuB := jaune
18   END;
19   Changer_feu =
20   IF feuA ≠ jaune ∧ feuB ≠ jaune THEN
21     IF feuA = vert ∧ feuB = rouge THEN feuA := jaune
22     ELSE IF feuA = jaune ∧ feuB = rouge
23       THEN
24         feuA := rouge ;
25         feuB := vert
26     ELSE IF feuA = rouge ∧ feuB = vert
27       THEN feuB := jaune
28     ELSE IF feuA = rouge ∧ feuB = jaune
29       THEN feuA := vert ;
30         feuB := rouge
31     END
32   END END
33 END
34 END
35
36 END
```


Carrefour: code C

```
#ifndef _carrefour_h
#define _carrefour_h

#include <stdint.h>
#include <stdbool.h>
#ifdef __cplusplus
extern "C" {
#endif /* __cplusplus */

/* Clause SETS */
typedef enum
{
    carrefour__rouge,
    carrefour__jaune,
    carrefour__vert
} carrefour__COULEUR;

/* Clause CONCRETE_VARIABLES */

/* Clause CONCRETE_CONSTANTS */
/* Basic constants */
/* Array and record constants */
extern void carrefour__INITIALISATION(void);

/* Clause OPERATIONS */

extern void carrefour__Mise_en_service(void);
extern void carrefour__Mise_hors_service(void);
extern void carrefour__Changer_feu(void);

#ifdef __cplusplus
}
#endif /* __cplusplus */

#endif /* _carrefour_h */
|
```

Carrefour: code C

```
#include "carrefour.h"

/* Clause CONCRETE_CONSTANTS */
/* Basic constants */

/* Array and record constants */
/* Clause CONCRETE_VARIABLES */

static carrefour__COULEUR carrefour__feuA;
static carrefour__COULEUR carrefour__feuB;
/* Clause INITIALISATION */
void carrefour__INITIALISATION(void)
{
    carrefour__feuA = carrefour__jaune;
    carrefour__feuB = carrefour__jaune;
}

/* Clause OPERATIONS */

void carrefour__Mise_en_service(void)
{
    if((carrefour__feuA == carrefour__jaune) &&
        (carrefour__feuB == carrefour__jaune))
    {
        carrefour__feuA = carrefour__rouge;
        carrefour__feuB = carrefour__vert;
    }
}

void carrefour__Mise_hors_service(void)
{
    carrefour__feuA = carrefour__jaune;
    carrefour__feuB = carrefour__jaune;
}
```

```
void carrefour__Changer_feu(void)
{
    if(((carrefour__feuA != (carrefour__jaune)) &&
        ((carrefour__feuB != (carrefour__jaune))))
    {
        if((carrefour__feuA == carrefour__vert) &&
            (carrefour__feuB == carrefour__rouge))
        {
            carrefour__feuA = carrefour__jaune;
        }
        else
        {
            if((carrefour__feuA == carrefour__jaune) &&
                (carrefour__feuB == carrefour__rouge))
            {
                carrefour__feuA = carrefour__rouge;
                carrefour__feuB = carrefour__vert;
            }
            else
            {
                if((carrefour__feuA == carrefour__rouge) &&
                    (carrefour__feuB == carrefour__vert))
                {
                    carrefour__feuB = carrefour__jaune;
                }
                else
                {
                    if((carrefour__feuA == carrefour__rouge) &&
                        (carrefour__feuB == carrefour__jaune))
                    {
                        carrefour__feuA = carrefour__vert;
                        carrefour__feuB = carrefour__rouge;
                    }
                }
            }
        }
    }
}
```

Les obligations de preuve du raffinement

- Les obligations de preuve principales relatives à un REFINEMENT concernent :
 - 1. la correction de l'initialisation**
 - 2. la correction des opérations**
- **Pour les IMPLEMENTATION**, s'ajoutent les obligations de preuve des valuations (clause VALUES)

Les obligations de preuve du raffinement

Soit la machine Ma et son raffinement Mr :

MACHINE Ma

...

INVARIANT

I

INITIALISATION

INIT

OPERATIONS

P|S

END

REFINEMENT Mr

REFINES Ma

...

INVARIANT

IR

INITIALISATION

INITR

OPERATIONS

PR|SR

END

Les obligations de preuve du raffinement de l'initialisation

Les hypothèses sont:

- Contraintes de la machine abstraite,
- Propriétés des constantes du développement vertical,

Sous ces hypothèses, le but à démontrer est :

- L'initialisation de **Mr** doit établir qu'il est impossible que l'initialisation de **Ma** établisse la négation du changement de variable:

$$[\mathbf{INITR}] \neg [\mathbf{INIT}] \neg \mathbf{IR}$$

- **Exemple: Maximum_r**

1. $[zz := 0] \neg [yy := \Phi] \neg (zz \in \text{NAT} \wedge zz = \max(yy \cup \{0\}))$
2. $[zz := 0] (zz \in \text{NAT} \wedge zz = \max(\Phi \cup \{0\}))$
3. $0 \in \text{NAT} \wedge 0 = 0$

Exercice d'application

```
MACHINE
  OP01
VARIABLES
  v1
INVARIANT
  v1 ∈ 0 .. 10
INITIALISATION
  ANY valeur WHERE
    valeur ∈ 1 .. 5
  THEN
    v1 := valeur
  END
END
```

```
REFINEMENT
  OP01_1
REFINES
  OP01
VARIABLES
  v2
INVARIANT
  v2 = 2 * v1
INITIALISATION
  v2 := 2
END
```

Calculer l'obligation de preuve de l'initialisation du raffinement?

- La contraposée de l'invariant est :

$$v2 \neq 2 * v1$$

- L'initialisation du composant raffiné, appliquée a ce prédicat:

$$[ANY\ valeur\ WHERE\ valeur \in 1..5 THEN\ v1 := valeur\ END](v2 \neq 2 * v1)$$

- Ce qui devient, par définition de la substitution ANY :

$$\forall\ valeur. (valeur \in 1..5 \Rightarrow v2 \neq 2 * valeur)$$

- La contraposée de ce dernier prédicat est:

$$\exists\ valeur. (valeur \in 1..5 \wedge v2 = 2 * valeur)$$

- L'application de l'initialisation du raffinement nous permet d'instancier v2 par 2, nous obtenons alors:

$$\exists\ valeur. (valeur \in 1..5 \wedge 2 = 2 * valeur)$$

Obligations de preuve de raffinement d'une opération

Contraintes des paramètres de la machine \wedge
Propriétés des constantes du développement vertical \wedge
Assertions \wedge
Invariant de la spécification \wedge
Invariant du raffinement \wedge
Pré-condition de la spécification \wedge
 \Rightarrow
Pré-condition du raffinement \wedge
[Action du raffinement]
 \neg ***[Action de la spécification]***
 \neg ***Changement de variable du raffinement***

$$\mathbf{I \wedge IR \wedge P \Rightarrow PR \wedge [SR] \neg [S] \neg IR}$$

Obligations de preuve de raffinement d'une opération

- **Si** : les valeurs des variables des deux composants (abstrait et raffiné) avant l'opération respectent les invariants **I** et **IR**
 - **Et si** : on est dans les conditions **P** d'exécution de l'opération abstraite
 - **Alors** :
 - On doit être dans les conditions **PR** d'exécution de l'opération raffinée
 - Quelque soit les nouvelles valeurs prises par les variables parmi celles définies par la substitution **SR** de la machine raffinée, elles doivent correspondre par la transformation **IR** à l'une des valeurs définies par la substitution **S** de la machine abstraite

$$\mathbf{I \wedge IR \wedge P \Rightarrow PR \wedge [SR] \neg [S] \neg IR}$$

Exemple1 : Obligation de preuve de raffinement de entrer(nn) - *Exercice Maximum*

1. $yy \in P(\text{NAT1}) \wedge zz \in \text{NAT} \wedge zz = \max (yy \cup \{0\}) \wedge nn \in \text{NAT1}$

\Rightarrow

$$nn \in \text{NAT1} \wedge [zz := \max (\{zz, nn\})] \neg [yy := yy \cup \{nn\}]$$

$$\neg (zz \in \text{NAT} \wedge zz = \max (yy \cup \{0\}))$$

2. $yy \in P(\text{NAT1}) \wedge zz \in \text{NAT} \wedge zz = \max (yy \cup \{0\}) \wedge nn \in \text{NAT1}$

\Rightarrow

$$nn \in \text{NAT1} \wedge [zz := \max (\{zz, nn\})]$$

$$(zz \in \text{NAT} \wedge zz = \max (yy \cup \{nn\} \cup \{0\}))$$

3. $yy \in P(\text{NAT1}) \wedge zz \in \text{NAT} \wedge zz = \max (yy \cup \{0\}) \wedge nn \in \text{NAT1}$

\Rightarrow

$$nn \in \text{NAT1} \wedge \max (\{zz, nn\}) \in \text{NAT} \wedge (\max (\{zz, nn\}) = \max (yy \cup \{nn\} \cup \{0\}))$$

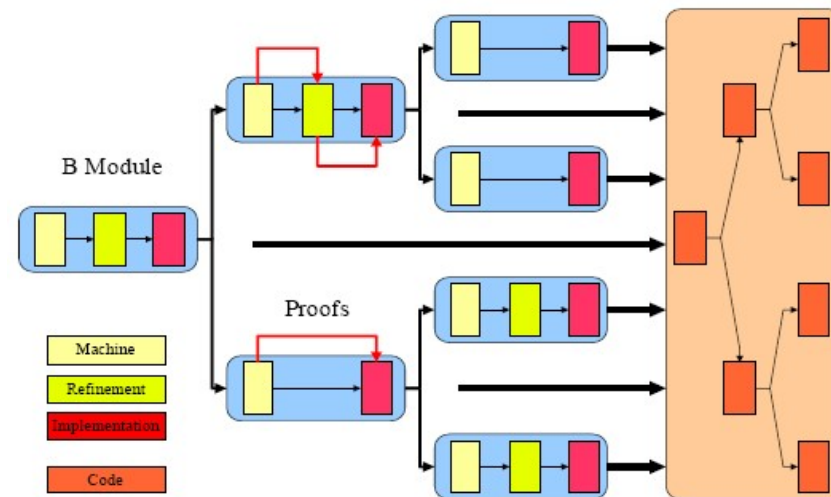
Exemple2 : Obligation de preuve de raffinement de $mm \leftarrow \text{maximum}$ - *Exercice Maximum*

Cas d'une opération avec paramètre de sortie: Effectuer un changement de variable, l'obligation de preuve devient:
 $I \wedge IR \wedge P \Rightarrow PR \wedge [[\text{mm} := \text{mm}']SR] \neg [S] \neg (IR \wedge \text{mm} = \text{mm}')$

Application à l'opération maximum

1. $yy \in P(\text{NAT1}) \wedge zz = \max(yy \cup \{0\}) \wedge yy \neq \Phi$
 \Rightarrow
 $zz \neq 0 \wedge [\text{mm}' := zz] \neg [\text{mm} := \max(y)] \neg (zz = \max(yy \cup \{0\}) \wedge \text{mm} = \text{mm}')$
2. $yy \in P(\text{NAT1}) \wedge zz = \max(yy \cup \{0\}) \wedge y \neq \Phi$
 \Rightarrow
 $zz \neq 0 \wedge [\text{mm}' := zz] (zz = \max(yy \cup \{0\}) \wedge \max(yy) = \text{mm}')$
3. $yy \in P(\text{NAT1}) \wedge zz = \max(yy \cup \{0\}) \wedge yy \neq \Phi$
 \Rightarrow
 $zz \neq 0 \wedge (zz = \max(yy \cup \{0\}) \wedge \max(yy) = zz)$

La modularité dans la méthode B



La modularité

- ❑ Dans la conception de logiciels de taille importante, la décomposition en plusieurs machines s'impose.
- ❑ Un développement complet en B se déroule dans le cadre d'un **projet B**.
- ❑ La construction d'un projet se fait à l'aide du développement de **modules** reliés par des **liens** qui doivent respecter certaines règles.
- ❑ Un module B permet de modéliser un sous système:
 - Possède toujours une machine abstraite
 - Peut posséder un ou plusieurs raffinements
 - Peut posséder une implémentation
- Ce qui permet un développement progressif de la spécification et la séparation des preuves pour chaque machine.

La modularité

- Les clauses qu'on pourra utiliser pour établir différents types de liens:
 - SEES,
 - USES,
 - INCLUDES,
 - EXTENDS,
 - IMPORTS,
 - PROMOTES.

Résumé

□ Hiérarchisation

- Les clauses **INCLUDES** (machine et raffinement) et **IMPORTS** (implémentation) servent à partager les fonctionnalités (les opérations) et les données définies dans un autre module B.
- **PROMOTES**: promouvoir des opérations d'instances de machines incluses (machine et raffinement) ou importées (implémentation).
- **EXTENDS**: IMPORTS+PROMOTES (implémentation) ou INCLUDES+PROMOTES (machine et raffinement)

□ Partage

- Les liens **SEES** et **USES** sont des liens transversaux dans l'arborescence des dépendances d'un projet B pour le partage.

Références

- [1] J.-R. Abrial, "The B book", Cambridge University Press, 1996.
- [2] "MANUEL DE REFERENCE DU LANGAGE B", Version 1.8.8, 13 Mai 2009
- [3] « AtelierB-MANUEL DE REFERENCE-Obligations de preuve", version 3.7.
- [4] Jacques Julliand, cours «Introduction à la Méthode B », Université de Franche-Comté, 2007.
- [5] J. Christian Attiogbé, cours « Construction formelle de logiciels, La méthode B », Université de Nantes, 2010.

Fin chapitre2

Type concret \ Nature	Ens. abstrait ou énuméré	Entier	Booléen	Élément d'ens. abstrait ou énuméré	Intervalle d'entiers ou sous ensemble d'ens. abstrait	Tableau	Record	Chaîne de caractères
Paramètre de machine (ensemble)	×				×			
Ensemble abstrait ou énuméré	×							
Paramètre de machine (scalaire)		×	×	×				
Énuméré littéral				×				
Constante concrète		×	×	×	×	×	×	
Variable concrète		×	×	×		×	×	
Paramètre d'entrée d'opération (non locale ou locale)		×	×	×		×	×	×
Paramètre de sortie d'opération (non locale ou locale)		×	×	×		×	×	
Variable locale		×	×	×		×	×	

Substitution gardée

A ne pas confondre avec la pré-condition

- ❑ Substitution pré-condition: PRE P THEN S END
Sémantique
 $P \wedge [S]I$
- ❑ Substitution gardée: IF P THEN S ELSE T END
Sémantique
 $(P \Rightarrow [S]I) \wedge (\neg P \Rightarrow [T]I)$
- ❑ La substitution pré-condition n'est utilisable que si le prédicat est valide alors que la substitution gardée est toujours réalisée mais son résultat dépend de la validité d'un prédicat.

Exemple: Distributeur de boissons

On souhaite spécifier le fonctionnement d'une machine qui délivre des boissons.

Le fonctionnement est décrit comme suit :

La machine peut être en arrêt ou en marche,

Il y a un bouton pour mettre en marche et arrêter la machine

Les actions suivantes n'ont d'effet que si la machine est en marche

- L'utilisateur peut sélectionner une certaine boisson. Il y en a 3 : café, thé ou chocolat.
- Après la sélection, l'appareil affiche la somme demandée.
- L'utilisateur peut alors payer avec les différentes pièces de monnaie.
- L'appareil affiche la somme restante.
- Dès qu'une somme suffisante est versée, l'appareil délivre la boisson à l'utilisateur.
- L'appareil rend éventuellement la monnaie.
- On ne peut commander une nouvelle boisson que si le Goblet a été retiré de son emplacement.
- A tout moment après la sélection de la boisson et avant que le distributeur ne délivre la boisson, l'utilisateur peut annuler la commande. L'appareil doit alors rendre l'argent déjà versé s'il y a lieu

Exemple : Application à la modélisation d'un ascenseur

- ❑ On souhaite spécifier le fonctionnement simplifié d'un ascenseur.
- ❑ une porte à chaque étage
- ❑ l'appel intérieur et l'appel extérieur ne sont pas distingués
- ❑ il n'y a pas de panne
- ❑ une constante donne le nombre d'étages : `max_etage` (> 0)
- ❑ Les opérations sont :
 - ouvrir, fermer une porte,
 - appeler l'ascenseur,
 - déplacement de l'ascenseur
- ❑ l'ascenseur reste dans la limite des étages
- ❑ si une porte est ouverte l'ascenseur est arrêté à l'étage correspondant
- ❑ chaque appel est traité en un temps raisonnable
- ❑ si l'ascenseur est arrêté à un étage, l'appel à cet étage est considéré comme traité
- ❑ . . .

Exemple : Application à la modélisation d'un ascenseur

MACHINE *ASCENSEUR*

SETS *MODE* = {*arret*, *mouv*}

CONSTANTS *max_etage*, *ETAGES*

PROPERTIES *max_etage* $\in \text{NAT}_1 \wedge \text{ETAGES} = 0..max_etage$

VARIABLES *appels*, *ouvertes*, *pos*, *mode*

INVARIANT

$ouvertes \subseteq \text{ETAGES} \wedge appels \subseteq \text{ETAGES}$

$\wedge pos \in \text{ETAGES} \wedge mode \in \text{MODE}$

$\wedge (ouvertes \neq \emptyset \Rightarrow ouvertes = \{pos\} \wedge mode = arret)$

$\wedge (mode = arret \Rightarrow pos \notin appels)$

Exemple : Distributeur de carnets de timbres

MACHINE

DISTRIBUTEUR

CONSTANTS

*Prix ,
Valeur_piece*

PROPERTIES

*Prix ∈ NAT ∧
Valeur_piece ∈ NAT*

ABSTRACT_VARIABLES

*Somme_versee,
Nbs_demands,
Nbs_disponibles*

INVARIANT

*Somme_versee ∈ NAT ∧
Nbs_demands ∈ NAT ∧
Nbs_disponibles ∈ NAT ∧
Nbs_demands ≤
Nbs_disponibles ∧
Somme_versee ≤
(Nbs_demands × Prix)*

INITIALISATION

BEGIN

*Somme_versee := 0 ||
Nbs_demands := 0 ||
Nbs_disponibles ∈ NAT*

END

Exemple : Distributeur de carnets de timbres

OPERATIONS

Indiquer_nbres (*nbc*) =

PRE *nbc* ∈ **NAT1** ∧ *nbc* < *Nbs_disponibles* ∧

Somme_versee = 0 ∧ *Nbs_demandes* = 0

THEN

Nbs_demandes := *nbc*

END ;

Introduire_piece =

IF *Nbs_demandes* > 0 ∧

Somme_versee + *Valeur_piece* ≤ *Nbs_demandes* × *Prix*

THEN

Somme_versee := *Somme_versee* + *Valeur_piece*

END ;

Exemple : Distributeur de carnets de timbres

Delivriers =

PRE $Somme_versee = Nbs_demandes \times Prix$

THEN

$Somme_versee := 0$ ||

$Nbs_disponibles := Nbs_disponibles - Nbs_demandes$ ||

$Nbs_demandes := 0$

END ;

Annuler =

BEGIN

$Somme_versee := 0$ ||

$Nbs_demandes := 0$

END

END

Exemple : Le contrôle d'accès aux bâtiments

- ❑ **P1.** Le modèle comprend des personnes et des bâtiments
- ❑ **P2.** Chaque personne est autorisée à pénétrer dans certains bâtiments (et pas dans d'autres). Les bâtiments non consignés dans cette autorisation sont implicitement interdits. Il s'agit d'une affectation permanente.
- ❑ **P3.** A un instant donné, une personne se trouve dans un bâtiment au plus.
- ❑ **D1.** Le système gère le passage des personnes d'un bâtiment à l'autre.
- ❑ **P4.** A un instant donné, une personne se trouve dans un bâtiment au moins.
- ❑ **P5.** Toute personne se trouvant dans un bâtiment est bien autorisée à y être.

Exemple : Le contrôle d'accès aux bâtiments

- (les personnes et les bâtiments) sont représentés par des ensembles abstraits,
- les autorisations *aut* d'accès des personnes aux bâtiments ainsi que les communications *com* entre les bâtiments sont représentées par des relations constantes,
 - c'est à dire par des ensembles de couples, dont les types sont contraints dans la clause INVARIANT.
- La situation dynamique *sit* des personnes dans les bâtiments est représentée par une fonction totale.

Exemple: Le contrôle d'accès aux bâtiments

Outre l'information sur les types,

- l'invariant affirme qu'à chaque état,
 - les personnes ne peuvent être que dans les bâtiments où elles sont autorisées d'entrer
 - *com* est irreflexive (aucun bâtiment ne communique avec lui-même).
- Le modèle présente une seule opération notée *pass* qui représente l'entrée d'une personne p dans un bâtiment b à condition que p soit autorisée d'entrer dans b et que b communique avec le bâtiment où se trouve p .

Exemple : Le contrôle d'accès aux bâtiments (specification initiale, abstraite)

MACHINE Batiment

SETS

$BAT; PERS$

CONSTANTS

aut, com

VARIABLES

sit

INVARIANT

$aut \in PERS \leftrightarrow BAT \wedge com \in BAT \leftrightarrow BAT \wedge$
 $sit \in PERS \rightarrow BAT \wedge sit \subseteq aut \wedge com \cap id(BAT) = \{\}$

OPERATIONS

$pass \hat{=} \text{ANY } p, b$
WHERE $(p, b) \in aut \wedge (sit(p), b) \in com$
THEN $sit(p) := b$
END

END

II.6.7. Ensembles, fonctions, relations

```
MACHINE ASCENSEUR
SETS
    ASC ; DIR = {mo, de}
CONSTANT
    rdc, haut
PROPERTIES
    bas ∈ INT ∧ haut ∈ INT ∧ bas < haut
DEFINITIONS
    ETG == bas .. haut ; inactif == ASC - actif ;
VARIABLES
    actif, etage, direction, entrees, sorties
INVARIANT
    actif ⊆ ASC ∧
    etage ∈ ASC → ETG ∧ dir ∈ ASC → DIR ∧
    entrees ∈ ETG ↔ DIR ∧ sortie ∈ ASC ↔ ETG
...
INITIALISATION
    actif, entrees, sorties := Φ, Φ, Φ ||
    etage, dir := ASC x {bas}, ASC x {mo}
```

II.6.8. Tableau

MACHINE **TABLEAU (INDEX, VALEUR)**

VARIABLES

tab

INVARIANT

tab \in INDEX \rightarrow VALEUR

OPERATIONS

changer (v, i) =

PRE

$v \in \text{VALEUR} \wedge i \in \text{INDEX}$

THEN

tab (i) := v

END ;

v \leftarrow valeur (i) = ... ;

i \leftarrow chercher (v) =

PRE $v \in \text{VALEUR} \wedge$

tab -1 [{v}] $\neq \Phi$

THEN i \in tab -1 [{v}]

END ;

b, i \leftarrow rechercher (v) =

PRE $v \in \text{VALEUR}$

THEN IF tab -1 [{v}] $\neq \Phi$ THEN

b := true || i \in tab -1 [{v}]

ELSE b := false || i \in INDEX

END

END ;

END

II.6.8. Tableau

```
b  $\leftarrow$  est_present (v) =  
PRE  
  v  $\in$  VALEUR  
THEN  
  b := bool (tab -1 [{v}]  $\neq \Phi$ )  
END ;  
i  $\leftarrow$  chercher (v) =  
PRE  
  v  $\in$  VALEUR  $\wedge$  tab -1 [{v}]  $\neq \Phi$   
THEN  
  i  $\in$  tab -1 [{v}]  
END ;
```

```
b, i  $\leftarrow$  rechercher (v) =  
PRE  
  v  $\in$  VALEUR  
THEN  
  IF tab -1 [{v}]  $\neq \Phi$   
  THEN  
    b := true  
    i  $\in$  tab -1 [{v}]  
  ELSE  
    b := false  
    i  $\in$  INDEX  
  END  
END ;  
END
```

Les clauses d'une machine abstraite

La clause **DEFINITIONS**

Exemple2

```
MACHINE      MA
DEFINITIONS
"commun1.def" ;
<commun2.def> ;
debut == -2 × UNIT ;
fin == 10 × UNIT SEES ... END
```

commun1.def

```
DEFINITIONS
UNIT == 16
```

commun2.def

```
DEFINITIONS
T == TRUE ;
F == FALSE
```

- ❑ La liste des définitions du composant *MA* comprend les définitions explicites *debut* et *fin* ainsi que les définitions des fichiers *commun1.def* et *commun2.def*.
- ❑ Le fichier *commun1.def* (entre guillemet) est cherché à partir du répertoire local,
- ❑ Le fichier *commun2.def* (entre chevron) est cherché à partir de l'un des répertoires de fichiers inclus.

EXERCICE: Contrôleur d'une barrière d'un passage à niveau

- ❑ On souhaite spécifier le comportement d'un système de contrôle d'une barrière d'un passage à niveau en utilisant la méthode B.
- ❑ La barrière est initialement relevée. Si un train arrive alors elle est baissée et elle reste dans cet état tant qu'il ya des trains qui arrivent. Elle est relevée si le dernier train quitte la section.
 1. Spécifier les données du modèle B associé à ce système
 2. Décrire les invariants de ce modèle
 3. Donner le modèle résultant
 4. Calculer les obligations de preuve
- ❑ **Remarque :** Il est possible de commencer par construire un automate associé à ce contrôleur et, par la suite, donner le modèle résultant.